

LE MEURTRIER D'ALBERT WING A ETE CONDAMNE A MORT

Hier soir s'est terminé, à Saint-Jean, le procès de Dolar Lépine dit Renaud par un verdict de coupable.

L'ACCUSE A DEMANDE A S'ENROLER, MAIS LE JUGE L'A CONDAMNE A ETRE PENDU LE 24 NOVEMBRE

(Dépêche au "Canada")

Saint-Jean, 25. — Le procès de Dolar Lépine, alias Renaud, accusé du meurtre d'Albert Wing, un cultivateur estimé de Saint-Luc s'est terminé à 5 heures ce soir, par un verdict de culpabilité et par la condamnation à mort.

L'audition des témoins s'était terminée à bonne heure aujourd'hui, et l'après-midi avait été consacré aux plaidoiries des avocats, M. Jos. Demers, au nom de la couronne, et M. Chs. Bélanger, avocat d'office pour la défense.

Après l'exposé de la cause par le juge Monet, le jury se retira à 3 heures et revint à 4.20 heures pour rendre un verdict de culpabilité. Le président du tribunal se retira et à 5 heures, il prononça la sentence. Il demanda d'abord à l'accusé s'il avait quelque chose à dire pour sa défense; mais ce dernier se contenta de dire que si on voulait le libérer, il se hâterait de s'enrôler.

Le juge Monet alors lui adressa la parole en termes des plus sévères, montrant toute la monstruosité de l'acte de l'accusé et en terminant il le condamna à être pendu le 24 novembre à la prison commune de Saint-Jean.

Voici maintenant comment la femme de la victime raconta au tribunal le crime odieux de Lépine.

Elle reconnait le prisonnier. Elle l'a vu pour la première fois le 26 avril dernier. Il est venu à la maison et lui a demandé où était son mari, qui labourait alors dans un champ peu éloigné. Elle le lui a désigné, et il est allé le trouver, pour obtenir du travail, prétendait-il. Il est revenu ensuite à la maison, s'étant entendu avec M. Wing, et a soupé et passé la veillée avec la famille. A dix heures on conduisit Renaud dans une chambre à l'étage supérieur, et les époux ne se couchèrent qu'une heure plus tard, vers onze heures. Elle et son mari couchaient dans une chambre en bas, et ses filles en haut.

Dans la nuit elle entendit du bruit et vit de la lumière dans le passage. Alors, elle éveilla son mari et lui dit que c'était probablement l'étranger qui voulait sortir. Après que son mari se fut levé elle entendit des coups de feu dans la salle à manger, quatre ou cinq coups. Ensuite l'infortuné est revenu dans la chambre et s'est affaissé près du lit. Renaud le suivait et elle lui dit : "Si c'est de l'argent que vous voulez, je vais vous en donner". Elle se leva alors et s'enfuit à l'étage supérieur, où, avec ses deux filles, Annie-Mary et Marie-Ethel, elle s'enferma dans une chambre.

L'accusé monta à son tour et leur intima l'ordre d'ouvrir. Puis il tira quatre coups de feu à travers la porte, une balle blessant le témoin à la main et une autre à la jambe. Finalement Renaud réussit à briser la serrure et à ouvrir la porte. Il la conduisit alors, elle et sa fille Annie, en les menaçant, dans une autre chambre, où il les enferma, son autre fille demeurant dans la chambre où le meurtrier s'était introduit. Elle ouvrit alors un châssis, jeta un lit de plume par la fenêtre et sa fille Annie sauta la première, puis elle sauta ensuite et se rendit chez son beau-frère, M. John Wing, demander du secours. Ces événements se passaient entre trois et quatre heures du matin.

M. John Wing, frère de la victime a raconté comme suit l'arrestation.

C'est sa belle-soeur qui est venue l'éveiller vers trois heures et demie du matin, le 27 avril, l'informant de la mort tragique de son frère. Il partit aussitôt avec l'un de ses fils, M. David Wing, pour se rendre à la maison de la victime, et envoya son second fils avertir un voisin, M. Hector Morin. Il s'était armé de son fusil. Le meurtrier était encore dans la maison lorsqu'il pénétra dans la chambre où gisait son frère. Peu après, Renaud passa près de lui et revint sur ses pas. Il releva son arme pour le tirer, le mit en joue, mais il ne le put pas. Alors il sortit de la maison et posta son fils à la porte de derrière de la maison, tandis que lui-même gardait celle de devant. Quelques instants après l'accusé sortit, tenant une lanterne sourde d'une main et un revolver de l'autre. Il le coucha en joue de nouveau et lui intima l'ordre de lever les mains. Ce n'est qu'à la troisième sommation, alors qu'il allait tirer, que le jeune homme leva les mains. Il appela aussitôt son fils, qui fouilla Renaud et tous deux l'arrêtèrent. Ils le conduisirent dans une chambre, à l'étage supérieur de la maison, où le jeune Wing le garda à vue pendant que le témoin partait pour aller prévenir la police.

S. E. LE CARDINAL BEGIN ASSISTERA AU CONSISTOIRE

L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC
PASSERAIT QUELQUES MOIS
DE L'HIVER DANS LE SUD DE
LA FRANCE.

Québec, 25. — On a reçu ces jours derniers, à l'archevêché de Québec, une dépêche confirmant la nouvelle déjà annoncée semi-officiellement qu'un consistoire secret aura lieu le 4 décembre et un consistoire public, trois jours après. Des cardinaux y seront créés.

Il est à peu près décidé, bien que la chose ne soit pas encore officielle à Québec et que l'on ne veuille pas l'annoncer officiellement, que Son Eminence le cardinal Bégin se rendra à ces consistoires comme à ceux de l'année dernière. Son Eminence passerait même quelques mois de l'hiver dans le sud de la France.

LA PAIX ANGLAISE

Londres, 25. — Le "Norddeutsche allgemeine Zeitung" commente un article de la "National Review" sur les "conditions de paix de l'Angleterre".

"L'écrivain anglais veut le partage des colonies allemandes; la restauration de la Belgique; Aix-la-Chapelle et les territoires environnants incorporés à la Belgique ainsi que le Luxembourg. L'Allemagne doit en outre payer à la Belgique cent millions de livres sterling pour la violation de la neutralité et 500 autres millions de livres sterling pour les dommages. Des indemnités proportionnées devront être payées à l'Entente."

"L'Alsace-Lorraine redeviendra française avec en plus la vallée de la Saar et Trèves; la Pologne prussienne passera à la Russie. L'Allemagne devra en outre livrer aux Alliés toute sa flotte; son armée sera réduite à un demi-million d'hommes au maximum. La libre circulation dans le canal de Kiel ne suffit pas; on devrait occuper temporairement le port avec des troupes internationales."

"L'assassinat de Miss Cavell et du capitaine Fryatt doivent être punis en détruisant quelques palais allemands les plus modernes, etc."

La "Norddeutsche allgemeine Zeitung" remarque que l'éditeur de la revue a fait précéder l'article d'un avertissement dans lequel il est dit qu'il s'agit avec cela "du minimum des demandes anglaises, qui iront en augmentant avec chaque nouveau mois de guerre". "Paroles caractéristiques", s'écrie l'organe de la chancellerie allemande, qui ajoute que cette volonté de destruction ne se borne pas, en Angleterre, à quelques exaltés, mais elle a cours en de vastes cercles. Et il en déduit que la guerre actuelle est vraiment pour l'Allemagne une guerre "défensive".

UNE FEMME COURAGEUSE

Paris, 25. — Mlle Ogée, receveuse des postes à Nieppe (Pas-de-Calais), vient d'être décorée de la croix de guerre. Voici dans quelles circonstances :

Lorsque les Allemands envahirent la ville de Nieppe, l'officier qui les commandait accourut au bureau de poste. Il espérait, par la violence et les menaces, obtenir des renseignements précieux sur le passage des troupes françaises. Mais il avait compté sans la fermeté et la prévoyance de Mlle Ogée, qui avait eu la précaution d'enlever et de cacher les pièces démontables des appareils télégraphiques et téléphoniques. Elle refusa énergiquement et obstinément de donner un renseignement quelconque à l'ennemi.

L'officier se contenta de briser les quelques appareils qui restaient en place et partit en emportant le contenu de la caisse qu'il se fit livrer sous la menace du revolver.

La vaillante femme n'a jamais quitté son poste, malgré le danger qu'il y a à demeurer à proximité des canons ennemis.

LA PROMOTION DU GENERAL FAYOLLE

Paris, 25. — Voici la citation qui accompagne le décret élevant à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur le général Fayolle, commandant la 6ème armée sur la Somme :

"Marie-Emile Fayolle, général de division commandant une armée; commandant d'armée dans un secteur d'attaque; a fait preuve, dans la préparation et l'exécution des opérations offensives, des plus belles qualités militaires. Joignant à la ténacité dans l'effort une compréhension exacte des nécessités de la guerre actuelle, a obtenu sur l'ennemi de remarquables succès, par la mise en oeuvre méthodique d'une supériorité technique en plein développement. (Croix de guerre)."

LES OPERATIONS ANGLAISES

Londres, 25. — Le communiqué publié ce soir aux quartiers généraux anglais en France dit :

"Il a plu durant la plus grande partie du jour. Au sud de l'Ancre l'artillerie ennemie a été active, surtout dans les environs de Le Sars et Eaucourt-Abbaye.

"Ailleurs sur le front il y a eu échange intermittent de canonnade."

L'HOPITAL DE FARNHAM EST DETRUIT DE FOND EN COMBLE

Un incendie est la cause de ce désastre. — On n'a pu rien sauver du matériel, mais les malades ont pu être évacués.

ON CROIT, TOUTEFOIS, QU'UNE PERSONNE A PERI DANS LES
FLAMMES

(Dépêche au "Canada")

Farnham, 25. — Ce soir, vers 5.45 heures, on a découvert un incendie dans le grand hôpital des Soeurs Grises. Aussitôt l'alarme était donnée et des secours étaient demandés à Saint-Jean.

Mais si énergiques que furent les efforts pour enrayer le désastre, on ne put y parvenir et quelques heures après, il ne restait plus que des ruines du superbe hôpital qui faisait l'orgueil de notre ville.

Aussitôt sur les lieux, les pompiers avec des citoyens, s'empressèrent d'organiser le sauvetage des malades, qui sont au nombre d'une centaine; ils y réussirent. Toutefois on croit qu'une personne a péri dans les flammes. On n'a pas pu non plus sauver les Saintes-Especies et les vases sacrés de la chapelle, qui ont été consumés avec tout le matériel de l'hôpital.

L'hôpital était un vaste édifice composé de deux corps, l'un de vieille date et l'autre de date plus récente; l'ancien édifice avait trois étages et le nouveau, cinq. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un monceau de ruines.

On croit avoir découvert l'origine du feu dans la défectuosité d'une cheminée.

LA CHUTE DE CONSTANTZA NE COMPROMET PAS LES ROUMAINS

La presse française n'attache que peu d'importance aux succès du feld-maréchal Mackenzen

Paris, 25. — La prise de Constantza par les alliés teutons, était presque attendue, elle n'en a pas moins refroidi l'enthousiasme éveillé par les progrès continus des alliés de l'Entente sur le front. Les commentaires de la presse française n'attachent point une importance exagérée aux succès du feld-maréchal de Mackenzen. On pense d'une façon générale que sa campagne jusqu'ici est plutôt défensive qu'offensive, et qu'il cherche à raccourcir son front pour pouvoir le défendre mieux avec moins de troupes. Les journaux font remarquer que le seul moyen de raccourcir son front est d'avancer, car s'il reculait, il l'allongerait. Ils disent que si Mackenzen réussit à immobiliser les forces russo-roumaines dans la Dobroutha en les maintenant sur une ligne relativement courte, immédiatement au sud du chemin de fer, il pourra immédiatement employer les troupes ainsi restées libres, à agir en coopération directe avec les troupes austro-allemandes en Transylvanie. C'est à leur point de vue, le seul front où on peut attaquer Bucarest, avec une chance de succès définitif.

Longtemps avant cela, pense-t-on ici, la Roumanie avec l'aide des alliés sera en position de renverser les rôles. Les experts français affirment que cette appréciation est absolument justifiée par la défense brillante que les Roumains continuent dans les passes des Carpathes.

DEUX LETTRES INTERESSANTES ONT ETE INTERCEPTEES

Elles venaient des Etats-Unis et étaient adressées en Allemagne.

Londres, 25. — Les deux lettres suivantes, interceptées en route pour l'Allemagne, ont été rendues publiques aujourd'hui. La première, de Max — 461 Huitième rue Est, South Boston, adressée à son frère, dit :

"Cher Gustav : —

"Le "Willehad" est parti aujourd'hui. Je dois rester ici jusqu'à la fin de la guerre. Le "Willehad" naviguera dans la limite de 3 milles américaine comme station de télégraphie pour les sous-marins. Il a pour quatre mois de provisions à bord".

La deuxième vient du capitaine du "Willehad", nommé Jachens, qui écrit de New-London à sa soeur en Allemagne, et dit :

"Je suis content d'être ici comme capitaine du "Willehad". Le "Kohn" est encore à Boston. Je suis sur le "Willehad" en mission spéciale.

"Plus tard tu entendas parler de moi. Je me réjouis d'avoir fait quelque chose pour la patrie et que je puisse encore faire quelque chose".

Le navire de la North German Lloyd, "Willehad", qui s'est réfugié à Boston peu après le début de la guerre, a été conduit à New-London le 25 août dernier sous le commandement du capitaine Jachens et mis au quai de la Eastern Forwarding Company, agent américain pour les sous-marins marchands allemands. On dit que le "Willehad" avait un équipage absolument allemand. Les appareils de télégraphie sans fil furent démontés et mis sous scellés par les officiers de douane peu après le commencement de la guerre.

Le navire Ko'n, la propriété également de la North German Lloyd, arrivait à Boston le 11 août 1914, de Bremen après avoir déjourné les croiseurs anglais dans l'Atlantique. Le "Kohn" est encore à Boston.

Le "Willehad", à New-London, fut conduit à un bassin spé-



Geux Qui Font des Obus ont Besoin de
SNAP
Il en est de même de tout homme qui veut se nettoyer les mains après sa journée de travail. SNAP enlève la graisse et la saleté — il tient la peau souple et douce. Refusez les substitutions. Insistez pour avoir le véritable — 15c — Chez tous les vendeurs.

LES ALLIES TEUTONS VOUDRAIENT BIEN CERNER LA ROUMANIE

C'est ce à quoi tendent les efforts de von Mackenzen. — Mais ils ont été repoussés sur un point.

Londres, 25. — De trois points différents les alliés teutons font une tentative précipitée pour cerner la Roumanie, des frontières nord-est et est de la Transylvanie et par la Dobroudja. Dans cette dernière région et sur le front est de la Transylvanie ils ont fait quelques progrès. Sur le front sud-est, cependant, au cours d'engagements avec les Russes, ils ont été chassés des hauteurs au sud de Dorna Watra.

Maintenant son avance dans la Dobroudja, le feld maréchal von Mackenzen a rattaché sa ligne du chemin de fer Constanza-Tchenavoda, l'aile droite restant approximativement à Tachaul, près de la mer Noire, 12 milles au nord de Constanza, et l'aile gauche au nord de Tchernavoda où se trouve le seul pont sur le Danube dans cette région.

Sur le front est de la Transylvanie, du côté roumain des passes Vulcan et Predeal les Austro-Allemands ont fait quelque progrès, mais d'après Bucarest, à l'est de la rivière Aluta, en Transylvanie, les teutons ont été chassés vers le nord, tandis que dans la vallée d'Otiuz les Roumains ont fait des progrès.

Dans la région de Verdun où mardi, les Français ont fait leur admirable poussée sur un front étendu, au nord et au nord-est de Verdun, ils conservent le terrain gagné malgré de violentes contre-attaques, surtout dans la région d'Haudremont et de Douaumont, et à l'est du bois Fumin et au nord de Chenois ils ont fait des progrès. Plus de 4,500 soldats ont été faits prisonniers par les Français dans cette région. Ailleurs, le long du front où les Français et les Anglais font face aux Allemands, en France, il y a peu d'activité.

Sur le front austro-italien l'artillerie joue le plus grand rôle sur toute la ligne de bataille.

Il n'y a eu que des opérations de peu d'importance sur les fronts en Russie et en Macédoine.

ELLE ABJURE LE PROTESTANTISME AVANT DE SE MARIER

La fille de l'ancien ambassadeur américain Draper, se fait catholique et épouse un prince romain, qui fut son ami d'enfance.

Washington, 25. — Mlle Marguerite Preston Draper, fille de feu le général Draper, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Italie et niece de feu l'honorable Eben S. Draper, ex-gouverneur du Massachusetts, vient d'entrer solennellement dans le giron de l'Eglise catholique. Elle a été baptisée dimanche après-midi à l'endroit même où aujourd'hui elle est devenue l'épouse du prince Boncompagni, officier italien appartenant à l'une des plus illustres, des plus anciennes et des plus riches familles patriciennes de la vieille Rome.

L'un des salons de la Draper Mansion a été transformé en chapelle pour le baptême et pour la cérémonie du mariage. Ce privilège spécial a été accordé par le Souverain Pontife à la demande de la famille du prince.

La cérémonie de dimanche a été célébrée avec beaucoup de simplicité. Etaient présents, le juge et Mme Edward D. White (Leblanc), Mme Draper, mère de la neophyte et le prince Boncompagni, M. et Mme White remplissant les fonctions de témoins comme représentant du parrain et de la marraine, leurs Altesses le prince Luigi et la princesse Isabelle Boncompagni, parents du futur époux, Monseigneur William T. Russell, recteur de l'église St-Patrice, officiait. Mlle Draper sera confirmée à Rome après son mariage.

La messe qui a précédé le mariage fut célébrée par Mgr Russell. Son Eminence le cardinal Gibbons, primat d'Amérique, présidait à la bénédiction nuptiale. Le cardinal Gibbons et M. et Mme White sont très liés tant avec la famille Draper qu'avec la famille du prince.

L'ambassadeur d'Italie à Washington servit de témoin au mariage.

Mlle Draper a été élevée dans un pensionnat catholique de Manhattanville, L. I.

Depuis que les fiançailles du prince et de Mlle Draper ont été annoncées, les deux futurs ont été l'objet de nombreuses et grandes réceptions.

Mlle Draper est native de Hopedale, près Worcester, Mass., où sa famille possède de vastes propriétés et une grande manufacture.

cial préparé sous des ordres urgents après l'arrivée du submersible "Deutschland".

Le "Deutschland" est attaché à un groupe de pilotes à cinquante pieds du quai. Ses appareils de télégraphie sans fil sont scellés. Entre le navire et le quai est un espace d'environ cinquante pieds, en vue de l'arrivée du "Bremen" ou autres sous-marins marchands.

Les pilotes sous la jetée sur laquelle est bâti le hangar ainsi que ceux auxquels est attaché le "Willehad", sont reliés par des fils de fer sous l'eau comme mesure de protection pour les sous-marins marchands. Ces fils se communiquent par l'électricité à un gong dans le bureau de la compagnie.

L'équipage du "Willehad" fait tous les travaux sur les quais de la Eastern Forwarding Company. On dit aussi à New-London que les matelots feront le chargement ou le déchargement des sous-marins marchands qui pourraient arriver à l'avenir.

ENCORE UN DISCOURS DU KAISER A SES TROUPES DE LA SOMME

Guillaume II assure toujours ses soldats que le Dieu des Armées est avec eux.

Berlin, via Londres, 25. — D'après le correspondant du "Tagblatt", l'empereur Guillaume aurait fait le discours suivant lors de sa récente visite à ses troupes sur le front de la Somme en France :

"Soldats, obéissant à une impulsion du coeur, je suis venu du front de l'Est vous apporter les saluts de vos camarades et les remerciements de la patrie pour vos quatre mois de durs labeurs sur la Somme et pour la manière héroïque dont vous avez combattu. Votre conduite est sans exemple dans l'histoire du monde. Ces batailles de la Somme feront l'admiration des générations futures.

"De tous côtés, le peuple allemand soutient une lutte acharnée contre la moitié de l'univers et contre la grande supériorité du nombre. Mais le Dieu des armées est avec nous. Invoqué par notre peuple, il vous a inspiré la force et le courage. Ayez foi en Dieu, confiants que vous défendez une juste cause".

CHRONIQUE DES SPORTS

LES PROPOS DU MONDE SPORTIF

(Par le Glaneur)

La suggestion que nous faisons le printemps dernier dans cette rubrique concernant la façon de récompenser les joueurs amateurs du National a été bien vue du bureau de direction.

FREDDIE WELSH que nous avons vu hier soir au Parc Sohmer, contre Bobby Wilson, tient la drague haute, au promoteur Tortorich, de la Nouvelle-Orléans, qui voudrait le faire rencontrer avec Dundee le jour de l'An prochain.

BARNEY DREYFUSS, de Pittsburg, demandera à la prochaine assemblée annuelle de la ligue Nationale, l'adoption d'une résolution à l'effet de changer du tout au tout la composition actuelle de la Commission Nationale de baseball.

Le magnat Livingstone du club de hockey Toronto, va un peu trop vite en affaires. Sans s'occuper le moins du monde de la position que Cy Denny occupe dans le Service Civil, le dirigeant des Toronto, veut contraindre Denny à quitter Ottawa, pour faire du hockey dans la Ville-Reine.

ABEL KIVIAT, le fameux athlète que l'A. A. U., a suspendu l'an dernier, fera une nouvelle tentative pour démontrer que cette organisation a été mal renseignée à son sujet.

Les athlètes Américains attribuent leurs performances plutôt maigres du dernier tournoi de Stockholm, au fait que leurs athlètes n'ont pu s'entraîner suffisamment en cours de route.

LES STARS RENCONTRERONT UNE EQUIPE D'ETOILES

Les champions de la Ligue de la Cité feront face à une redoutable équipe, sur laquelle figureront Tommy Madden, Damrau, Duchesnil, Major, Odie Cleghorn.

La saison de la Ligue de la Cité terminée, nos amateurs auront cependant une autre occasion de voir du beau et attrayant baseball. Des promoteurs locaux bien connus ont, en effet, décidé de nous offrir, pour dimanche prochain une joute de plus grand intérêt entre les Stars, champions de la Ligue de la Cité, et une équipe d'All-Stars.

On voit de suite que les promoteurs de cette joute ne badinent pas, et qu'ils nous amènent de réelles étoiles du losange, pour dimanche, au Parc Delormier. Outre Madden, Damrau, qui est un Canadien-français de la plus belle eau, et Duchesnil, l'All-

IL FAUT AVOIR DES "MŒURS"

EBBETTS A CONSTATE QUE LE PUBLIC NE SE LAISSE PAS BERNER

New-York, 25 — Le public se laisse jouer, cependant il ne faut pas aller trop loin. Le pauvre, il est de toutes sortes, mais il est certains plans de magnats par trop anxieux de remplir leurs goussets qu'il n'accepte pas du tout.

C. Hercules Ebbetts et ses associés ont recu de lui une leçon, au cours de la récente série mondiale. Avec la sanction de John K. Tener, le président de la ligue Nationale, ils cherchèrent à empêcher tout ce qu'il y avait d'argent disponible chez les amateurs de Flatbush. Mais le résultat de cette petite opération fut tout autre que celui auquel on s'attendait.

La direction des Dodgers fixa à \$5 le prix des sièges dans les huit ou neuf premières rangées de la grande estrade inférieure, aussi bien que dans les sept premières rangées de la grande estrade supérieure. Les "fans" immédiatement protestèrent vigoureusement contre cette tentative d'extorsion flagrante, et le résultat fut que lors de la première joute, à Brooklyn, la plupart des sièges en question restèrent vides.

Ce fut un rude coup pour Ebbetts. Il avait été d'avis que le public paie-rait sans sourciller et malgré que la population de Greater New-York soit d'environ 7,000,000 d'âmes, il ne put faire mieux qu'attirer à la joute d'ouverture, sur son terrain, que 20,000 personnes, tandis qu'il y avait place pour approximativement 28,000.

Les recettes moins élevées et l'assistance moins nombreuse, auxquelles l'on s'attendait, lors de la première partie, à Boston, trahissent un manque, dans la vente des billets. Quelque chose fonctionna mal. La foule, à la deuxième joute, parut ne pas être plus nombreuse que celle de la première, et cependant, cette dernière, comptait, suivant les chiffres donnés, 5,000 personnes de moins. Des efforts, dans le but de découvrir ce qui était arrivé ne donneront aucun résultat satisfaisant.

Les estrades découvertes, la première journée, étaient tout aussi remplies qu'elles le furent le lendemain, cependant, la vente des billets y donna un accès rapporta beaucoup moins.

Il faut donc croire que la moitié de ceux qui y prirent place, le samedi, ne versèrent le moindre argent aux guichets de vente des cartons.

QUIMET RECORDMAN

Nashua, 24. — Francis Quimet, l'expert au jeu de golf, a brisé, samedi, le record du terrain du Nashua Country Club, en terminant une partie en soixante-quinze coups.

MARCEL TRUST CO. 188 ST-JACQUES

188 St-Jacques, Montréal. 1916. Année. Actif, plus de \$1,000,000

UN AUTRE LEXIQUE DE "BASEBALL"

UN CONFREME DE BOSTON L'AT-TRIBUE AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION COMME UNE INVENTION ET NOUS DIT QUE LE "COACH" EST UN "AGASSEUR", CE QUI EST AGACANT.

Le Boston Globe d'hier publiait en substance et en date de Worcester ce qui suit: "La faculté du collège de l'Assomption, à Greenfield, faculté dont les membres sont tous nés en France, a essayé de surmonter les obstacles empêchant le baseball de devenir populaire auprès des collèges de langue française tant au Canada qu'aux États-Unis, en donnant des noms français aux divers postes des joueurs.

Quoique notre grand sport national soit fort prisé par les étudiants, il paraît que les facultés éprouvent des difficultés à se familiariser avec lui. "Le résultat des efforts de la faculté du collège de l'Assomption est aujourd'hui contenu dans un manuel donnant aux postes des joueurs les noms suivants: "Catcher", receveur; "pitcher", lanceur; "shortstop", bloqueur; "first base", premier but; "second base", deuxième but; "third base", troisième but; "right field", voltigeur à droite; "center field", voltigeur au centre; "left field", voltigeur à gauche; "mascot", mascotte; "coach", agasseur (sic), qui signifie "enseigner".

Tout d'abord, nous ferons remarquer à notre grand confrère de Boston que le baseball est en honneur dans presque toutes les institutions françaises des États-Unis et du Canada, et que les facultés le comprennent, même mieux, que certains de leurs membres ne se gênent nullement pour faire la partie avec les élèves. Nous dirons, maintenant, que le travail précité est un roman, et que c'est qu'on traduise le mot "coach" par "agasseur". Ce dernier terme, s'il était bon, devrait pour commencer se terminer au moins par "cent". Mais on n'a pas compris la signification du mot anglais. Nous admettons nous-mêmes notre impuissance à lui trouver une traduction exacte, mais nous savons fort bien que ce ne peut être "agasseur", pour employer le même mot qui a paru dans le Globe. En effet, la mission du "coach", que ce soit celui du ler but ou du 3e but, n'est pas d'agacer les joueurs adversaires. Libre à lui de le faire, pourvu qu'il n'aille pas assez loin pour s'attirer une sanction de la part des arbitres. Sa mission est de conseiller le coureur, de l'aider de toutes façons permises à l'empêcher d'être retiré. Ainsi, s'il s'éloigne trop près, le "coach" doit lui conseiller d'être plus prudent ou de faire preuve d'un peu plus d'audace, suivant le cas. C'est donc une espèce de conseiller, que le "coach", et non un "agasseur" si on nous permet l'emploi d'un tel mot.

BASEBALL ENCORE DES DIFFICULTES

Chicago, 25. — Les Red Sox sont au plus mal avec le président Ban Johnson, de la ligue Américaine, la Commission Nationale. En jouant une partie d'exhibition avec les Colonials de New Haven, Conn., dimanche dernier, ils se sont trouvés à violer un règlement établi, et comme punition Ban a annoncé que tous ceux qui ont joué par là la joute en question perdront l'insigne de champion pour la saison de l'année courante. Chaque insigne vaut en gros la somme de \$85 mais il va de soi que cette perte monétaire est insignifiante pour les Sox. Le président de la ligue Américaine a aussi ajouté que les coupables seront mis à l'amende. Entre 60 et 70 autres joueurs des Majors qui se sont également rendus coupables d'avoir figuré dans des joutes non sanctionnées par la Commission, seront aussi punis.

DES DIFFERENDS REGLES

New-York, 25. — Le gérant McGraw, des Giants, qui est présentement à Baltimore, a déclaré, hier, que ses différends avec la direction du club ont été réglés, et qu'il ne songe plus à abandonner son poste. Le président Hempstead dit la même chose.

LE CHANGE D'IDEE

London, Ont., 25. — Le catholique Mooney Gibson de cette ville a décidé de continuer sa carrière professionnelle. Comme on le sait, Gibson avait décidé de se retirer du baseball lorsque les Pittsburg le mirent en disponibilité. Il est revenu sur sa décision et s'entendra sans plus tarder avec les Giants auxquels il a été vendu par les Pirates.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

BOBBY WILSON N'EST PAS DE LA CLASSE DE WELSH

Le champion s'est joué du Canadien au cours de la rencontre d'hier. — Roche a bien fait d'arrêter le combat. — Girardin a été knockouté par Kid Burns.

Il y avait foule, hier soir, pour assister au grand gala de boxe dans lequel figurait Freddie Welsh comme attraction principale. Disons sans aller plus loin, que les résultats sortirent du cadre ordinaire, c'est-à-dire qu'il y eut des knockouts au programme.

Les amateurs ont paru satisfaits des belles exhibitions qui ont été fournies. Welsh, que l'on accuse de donner des chances à ses rivaux, n'y est certainement pas allé de cette façon, hier soir, contre Bobby Wilson. A-t-il voulu punir ce dernier de s'être trop vanté au cours de la semaine dernière qu'il allait triompher du champion ou a-t-il voulu tout simplement affirmer sa supériorité incontestable d'un champion du monde sur celle d'un homme qui vit ses beaux jours il y a quelques années? Le résultat final du combat parle pour lui-même. C'est à peine si Wilson put porter trois ou quatre coups à Welsh au cours de la rencontre, tandis que le champion le cribla à volonté.

LIVINGSTON VEUT ALIGNER CY DENNEY A TOUT PRIX

Ce joueur déclare qu'il ne nuira pas à son avenir pour le simple plaisir de le satisfaire. — Le joueur géant des Ottawa.

Ottawa, 25. — Le gérant Livingstone des Toronto parait pousser les choses un peu loin avec Cy Denny, des Toronto de l'an dernier. Livy sait très bien que Cy remplit une position qu'il ne peut quitter, mais il insiste quand même pour que Denny sacrifie son avenir pour donner un joueur effectif à la ligne d'avants de son club. Denny a répondu au magnat de la Ville Reine qu'il ne jouera pas pour les Toronto cet hiver, vu qu'il est retenu à Ottawa par la position que le club local de hockey canadien-français, le prendra le dernier. Denny passera l'hiver à arbitrer des joutes dans la ligue de la Vallée de l'Ottawa. Le magnat Dey des Ottawa songe à choisir un gérant pour les Senators. Il fera son choix entre Eddie Gerard et Horace Merrill.

A LA PISTE DE LATONIA LA LIGUE AMERICAINE A DOMINE SA DERNIERE SAISON A ETE UN SUCCES SUR TOUTE LA LIGNE.

New-York, 24. — La fin de la saison de baseball de 1916 a vu la ligue Américaine dominer d'une façon extraordinaire. Les Red Sox ont gagné le championnat mondial et les autres clubs qui ont joué pour les championnats urbains sont sortis victorieux de leurs rivalités de la Nationale. Dans les ligues mineures, les courses au championnat ont été plus disputées que d'habitude et les résultats financiers ont été meilleurs que ceux de la saison précédente.

LES STARS RENCONTRERONT UNE EQUIPE D'ETOILES

Les champions de la Ligue de la Cité feront face à une redoutable équipe, sur laquelle figureront Tommy Madden, Damrau, Duchesnil, Major, Odie Cleghorn.

IL FAUT AVOIR DES "MŒURS"

EBBETTS A CONSTATE QUE LE PUBLIC NE SE LAISSE PAS BERNER

New-York, 25 — Le public se laisse jouer, cependant il ne faut pas aller trop loin. Le pauvre, il est de toutes sortes, mais il est certains plans de magnats par trop anxieux de remplir leurs goussets qu'il n'accepte pas du tout.

BASEBALL ENCORE DES DIFFICULTES

Chicago, 25. — Les Red Sox sont au plus mal avec le président Ban Johnson, de la ligue Américaine, la Commission Nationale. En jouant une partie d'exhibition avec les Colonials de New Haven, Conn., dimanche dernier, ils se sont trouvés à violer un règlement établi, et comme punition Ban a annoncé que tous ceux qui ont joué par là la joute en question perdront l'insigne de champion pour la saison de l'année courante.

DES DIFFERENDS REGLES

New-York, 25. — Le gérant McGraw, des Giants, qui est présentement à Baltimore, a déclaré, hier, que ses différends avec la direction du club ont été réglés, et qu'il ne songe plus à abandonner son poste. Le président Hempstead dit la même chose.

LE CHANGE D'IDEE

London, Ont., 25. — Le catholique Mooney Gibson de cette ville a décidé de continuer sa carrière professionnelle. Comme on le sait, Gibson avait décidé de se retirer du baseball lorsque les Pittsburg le mirent en disponibilité. Il est revenu sur sa décision et s'entendra sans plus tarder avec les Giants auxquels il a été vendu par les Pirates.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

LA MORT D'UN RAMEUR

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

Toronto, 25. — Un rameur de cette ville vient d'apprendre de quelle manière le rameur italien Sinigaglia qui triompha de Bob Dibble à Hely est mort à la guerre. Sinigaglia fut blessé au cours d'une reconnaissance et comme ses camarades voulaient lui donner les premiers soins ils pansèrent ses blessures sans danger tout le soin possible à l'antiseptique. L'empoisonnement de sang se déclara et le fameux athlète mourut quelque temps après son arrivée à l'hôpital. Sinigaglia serait venu rencontrer Dibble à Toronto si la guerre n'eût pas été déclarée par l'Italie aux puissances du centre.

AMUSEMENTS Théâtre National Français "La Demoiselle de Magasin" Actes 3. Toute la troupe. Matinées, 2.15, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, 2.50, samedi, 3.15, dimanche, 3.50. Location, 1.00, 1.75, ou sur place. Peet et Ste-Catherine. 113-5-A

AMUSEMENTS S'Denis Rue St-Denis, près Ste-Catherine. Représentation sans interruption de 1 hr. à 11 hrs, p.m. "Ce sont les jours de St-Denis"

AMUSEMENTS CHARLES CHAPLIN dans la "Revue de Chaplin de 1916" Fort intéressante représentation.

AMUSEMENTS PRINCESS "LE CHOIX DE HOBSON" Messieurs Shubert présentent comédie de la vie provinciale anglaise par Harold Brinsford. En soirée et samedi en matinée, 50c à 1.50. Matinée, mercredi, de 25c à 1.00.

AMUSEMENTS GAYETY BURLESQUE Cette semaine, le fameux STAR and GARTER SHOW, avec une troupe de premier ordre. Offrant tout du nouveau à part le titre. La troupe comprend: Don Clark, Margaret Lee, Jess W. Kelly, Bert Rose, Walter Wolff, Jacquelin Tallman, Le quintet Burlington, Jas. Connelly, Les Collins, May Deltie, Extra—Une nouvelle sensation—THE GREAT DELUGE.

AMUSEMENTS FRANCAIS Matinée à 2 heures et deux représentations le soir, à 7 et 9 p.m. Intéressantes vues de la guerre. Mélange musical de Victor Schœlten, musiciens de talent. Cornelia & Adèle, Kelly, Pollock. Prix: Matinée, 10c et 15c; soir, 10c-15c-25c. Dimanche, 10-15c.

AMUSEMENTS AVIS à tous ceux qui ont l'intention de changer leur garde-robe pour l'hiver: vous trouverez à la maison Boucher & Mercier, No 316 Boulevard St-Laurent, toutes les dernières nouveautés en fait d'importations pour hommes complets ou pardessus. Spécialité, pardessus garnis et doublés en fourrure. 170-m-s-n

AMUSEMENTS LE EUCHRE-DANSE ANNUEL DE LA CASQUETTE Demain soir aura lieu le grand Euchre-Danse annuel de la Casquette aux salles mêmes de la populaire association, 519 Mont-Royal Est. Les membres de la Casquette ont toujours su bien faire les choses, et chacune de leurs fêtes, tant sportives que sociales a toujours été courue par les amateurs. La fête de jeudi soir s'annonce comme un beau succès et des représentants de toutes nos organisations sportives assisteront de leur présence à l'éclat de cette fête. Cette fête servira d'inauguration à la grande salle de la Casquette qui vient d'être complètement remise à neuf et dans laquelle on a fait faire un plancher spécial pour la danse qui saura satisfaire les plus difficiles. Les organisateurs comptent à bon droit sur la présence de leurs nombreux amis qui ne manqueraient pas cette occasion du Euchre-Danse annuel de la Casquette pour passer une excellente soirée.

AMUSEMENTS AU CLUB DES MILLIONNAIRES Jeudi, le 9 novembre prochain, aura lieu la salle Auditorium, rue Ontario, près Bleury, le euchre annuel du Club Richmond, section de la raquette. Cette soirée est attendue avec impatience des fervents de danses et amateurs de cartes. De nombreux prix seront distribués aux heureux gagnants, les officiers sauront faire honneur à cette classe distinguée qui se donne chaque année rendez-vous à ce Euchre-Danse. Le euchre et la danse commencent à 9 heures dans deux salles différentes de sorte que tous les joueurs de cartes et les danseurs pourront jouir de cette soirée. La danse se continuera jusqu'aux heures matinales, c'est l'orchestre Auditorium qui a été retenu, vous êtes donc assurés d'y passer une excellente soirée.

AMUSEMENTS LE GERANT DE CARPENTIER New-York, 25 — Les dernières dépêches du front nous apprennent que Descamps, le gérant de Carpentier a été tué récemment au front. Le champion d'Europe a perdu un excellent collaborateur, car Descamps fut à proprement parler l'artisan des victoires de Georges qu'il aimait comme un père chéri ses enfants. Tousjours au premier plan lorsque Georges combattait, Descamps l'aidait de ses conseils et lui épargna plusieurs défaites. Les dépêches mentionnent que ce vertueux pélerin a été tué quelque part en France.

M. LE CHANOINE SYLVESTRE EST MORT HIER APRES-MIDI

Le saint prêtre n'a pu survivre à la terrible maladie qui le minait depuis quelques années. — Il fut une grande partie de sa vie un éducateur.

Le diocèse de Joliette vient de perdre un de ses prêtres les plus distingués et la communauté des Saint-Viateur un de ses plus dévoués amis dans la personne de M. le chanoine Pierre Sylvestre, qui est mort hier soir à 5 heures à l'Hôtel-Dieu.

Il y a déjà plusieurs années que le distingué défunt souffrait du terrible mal qui devait le conduire dans la tombe; c'est ce mal qui le força à prendre sa retraite et d'interrompre avant qu'il l'eût désiré, une carrière apostolique déjà chargée d'oeuvres et de bienfaits.

Avant de mourir, M. le chanoine avait eu la consolation de recevoir la visite de son évêque, Mgr Forbes et d'un grand nombre de prêtres. Le R. P. Morin, des Clercs de Saint-Viateur était à son chevet quand il rendit sa belle âme à Dieu.

M. le chanoine Sylvestre n'était âgé que de cinquante et un ans; il était né à l'île Dupas, comté de Berthier, le 18 mai 1855, du mariage de

Narcisse Sylvestre et d'Adeline Desy. Il fut ordonné à Joliette le 14 septembre 1879.

La vie du défunt s'est passée presque tout entière au collège de Joliette. Après y avoir suivi le cours classique, il y fut nommé professeur; il y demeura de 1879 à 1892. En 1892 il était au noviciat des Clercs de Saint-Viateur; en 1893 il retourna au séminaire où il demeura jusqu'en 1897. C'est alors qu'il abandonna l'enseignement pour se dévouer au ministère paroissial; il devint curé de St-Théodore de Montclair en 1897 et en 1898 on lui confia la cure de St-Gabriel de Brandon.

En 1907, en reconnaissance de ses longs services et de son dévouement, M. l'abbé Sylvestre était nommé par Mgr Archambault, chanoine de sa cathédrale.

La dépouille mortelle du chanoine Sylvestre sera transportée aujourd'hui à Joliette où elle sera exposée en chapelle ardente au séminaire. Vendredi à 10.30, un premier service funèbre sera célébré à la chapelle du Sacre-Coeur; puis il y aura translation des restes du défunt du séminaire, à la cathédrale, vendredi après-midi et samedi matin à 10.30 un autre service solennel sera célébré dans la cathédrale.

LA GRANDE CEREMONIE DE CE MATIN, A NOTRE-DAME

On verra un spectacle unique dans l'histoire de notre ville au service chanté pour les héros du 22ième Régiment.

Ce matin sera célébré, en l'église Notre-Dame de Montréal, à 9 heures, un service solennel pour le repos de l'âme des héros du 22ième régiment canadien-français tombés au champ d'honneur. Ce service sera célébré par Mgr l'archevêque Bruchési qui adressera une allocution.

On se réunira à l'arsenal du 65ème à 7.30 heures, pour se rendre en formation de parade à l'église Notre-Dame.

Le départ se fera de l'arsenal du 65ème régiment à 8.15 heures, ce matin. Les régiments qui prendront part à la parade sont le 17ème, les Irish Rangers, des détachements du 65ème, du 167ème, du 150ème, les C.O.T.C. et les cadets du Mont-Saint-Louis. C'est-à-dire qu'environ deux mille hommes prendront part

à la parade. En outre, les blessés du 22ème régiment qui sont actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises prendront place dans les automobiles dans la parade. Le défilé se fera par l'avenue Laval et les rues Sherbrooke, Saint-Denis, Craig, Gosford et Notre-Dame jusqu'à l'église. Plusieurs régiments de langue anglaise se rendront directement de leurs quartiers à l'église Notre-Dame, entre autres le Kitchener's Own (244ème), le 5th Pioneers, le 245ème Grenadiers Guards.

Afin d'éviter toute confusion, les organisateurs adressent l'avis suivant à la nef est spécialement réservée aux militaires et aux invités; le public désireux d'assister à cette cérémonie, devra occuper les galeries en passant par les portes donnant dans les tours.

LES REFORMES MUNICIPALES PROPOSEES PAR LES ECHEVINS

Le comité de Législation le soumettra à l'approbation officielle du Conseil. — Le mot "annexions". — La taxe sur les abattoirs privés.

Au cours de sa séance d'hier après-midi, le comité de Législation a décidé de soumettre à l'approbation officielle du Conseil un rapport contenant les réformes à l'administration municipale que préconisent les échevins.

Comme on sait, les principales des réformes projetées sont la fusion du Bureau des Commissaires et du Conseil, le retour à l'ancien système d'administration par commissions et la division de la ville en cinq grands quartiers élisant chacun cinq échevins.

Le comité a également approuvé l'inscription du mot "annexions" dans les avis d'amendements à la charte, ce qui permettra à nos administrateurs municipaux de discuter devant la Législature tout projet d'annexion qui pourrait être soumis.

On a référé au bureau légal une demande de M. Alfred Leduc pour faire réduire le montant de la taxe de \$500 qui a été récemment imposée sur les abattoirs privés. M. Leduc prétend que cette taxe est injuste, du moins que le montant en est trop élevé.

LE "R. PAUL" EST DETRUIT PAR LE FEU

Ce navire devient la proie des flammes près de Sorel. — Les passagers ont pu quitter le vaisseau. — L'un d'eux, M. Sancoucy, de Saint-Marc, a été affreusement brûlé.

Sorel, 25 — Vers 4.30 hrs, hier après-midi, le feu s'est déclaré à bord du vapeur "R. Paul", de la compagnie de navigation St-Laurent et Richelieu, qui fait le service entre Montréal et Chambly.

Quelques vaisseaux étaient dans le port en ce moment et tout près du lieu du sinistre, plusieurs bateaux de la compagnie Richelieu, placés en hivernage furent menacés de destruction. Il fallut agir prudemment, afin d'éviter une conflagration et l'on put enfin jeter à la côte, le "R. Paul" dont la menuiserie flambait avec un crépitement sinistre.

Le vaisseau venait de quitter Sorel, et attendait l'ouverture du pont du chemin de fer pour continuer son trajet, lorsque soudain le cri "Au feu!" retentit de la cale, et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les flammes envahirent le bateau qui devint en quelques instants, une masse de flammes.

Les cris des malheureux passagers appelant au secours et le grondement de l'élément destructeur qui devrait impitoyablement sa proie, étaient d'un tragique que n'oublieront jamais ceux qui en furent témoins.

Une quinzaine de passagers parmi lesquels se trouvaient plusieurs femmes, et les membres de l'équipage purent quitter le vaisseau en flammes en débarquant à bord d'un chalut échoué sur la rive de St-Joseph. Cependant un des passagers, M. Sancoucy, de St-Marc qui n'a pu sortir assez tôt du vaisseau, a été affreusement brûlé aux bras, à la figure et par tout le corps. Il a été conduit chez le Dr Guertin, à St-Joseph, qui lui a donné les premiers soins, puis à l'hôpital de Sorel, où son état est déclaré critique.

Le "R. Paul", qui faisait le service rebonne, a été complètement détruit, ainsi que sa cargaison. Les pertes s'élevaient à plus de vingt mille dollars, en partie couvertes par des assurances.

LA SESSION AU PARLEMENT MODELE DE QUEBEC

Vendredi, cette semaine, s'ouvrira la session du Parlement Modèle des étudiants en droit. — Un programme sérieux offrira à nos "debaters" en herbe, de belles occasions de s'entraîner à l'art de la parole.

Quebec, 25. — Le Parlement-Modèle s'ouvrira vendredi soir prochain, au Palais de Justice. Le parti National-Démocrate est au pouvoir, avec M. Fernand Choquette, comme premier ministre et ministre de la Justice.

Voici la constitution du ministère: Ministre de la marine, J. L. Laflamme. Ministre des postes et de l'agriculture, Rod. DeBlais. Ministre des travaux publics et du travail, T. Tremblay.

Voici le programme du parti au pouvoir: 1. Extension de l'AUTONOMIE du Canada. 2. Absolu liberté dans l'ENROLEMENT des soldats canadiens; PAS de CONSCRIPTION. 3. DESAVEU de la législation SCOLAIRE du Manitoba. 4. Encouragement à la classe AGRICOLE: faire tout pour retenir les fermiers au sol, par l'enseignement, la considération et les privilèges. Loi les protégeant contre les spéculateurs.

5. Loi pour réglementer le COUT des choses NECESSAIRES à la vie, surtout en ce qui concerne la classe ouvrière. 6. REFERENDUM sur le suffrage FEMININ. 7. La plus stricte ECONOMIE dans l'ADMINISTRATION publique afin de diminuer les impôts qui pèsent sur le peuple.

Il peut être intéressant de mettre en regard le programme du parti d'opposition — le parti réformiste — dont le chef est M. Paul Taschereau. Condition politique du Canada dans l'Empire, à changer. Réforme du Sénat. Taxe sur le revenu. Amendements au tarif, tout en accordant aux industries la plus complète protection.

8. Développement intense du commerce et de l'agriculture. Loi contre les monopoles. Création d'une banque d'Etat. Réglementation du coût de la vie. Le Conseil Privé ne décidera que des questions constitutionnelles. Adapter le pays aux conditions nouvelles créées après la guerre. Consécration du principe: "Un Ca-

LE GRAND PIANISTE PADEREWSKI EST ARRIVE A MONTREAL

Il donnera ce soir un grand concert à l'Aréna. — Il est enchanté de se retrouver à Montréal.

Paderewski, le plus grand pianiste du monde est arrivé à Montréal hier après-midi avec sa femme et son secrétaire. Il est descendu au Ritz-Carlton.

se retrouver dans notre ville. On sait avec quel dévouement inlassable le grand pianiste s'est dévoué depuis la guerre à venir en aide par son art à ses malheureux compatriotes. La guerre a changé la physionomie de Paderewski; il paraît mélancolique et toujours les grands événements reviennent dans sa conversation. On sent combien son âme souffre et nul doute que ce soir, il saura l'épancher dans l'exécution des grandes oeuvres.

Le célèbre artiste donnera ce soir un concert à l'Aréna, qui promet d'être un éclatant succès financier autant qu'artistique.

Paderewski n'est pas venu à Montréal depuis neuf ans et à son arrivée hier, il disait à son impresario, M. Bourdon, combien il était heureux de

LE CONSEIL D'OUTREMONT S'EST REUNI HIER SOIR

Parmi les questions qui ont été étudiées, on a adopté un règlement concernant les rapports entre maîtres et serveurs.

Le conseil municipal d'Outremont a tenu hier soir une brève séance. On y a surtout étudié les affaires de routine qui s'étaient accumulées depuis une semaine.

Un règlement concernant les rapports entre maîtres et serveurs a été adopté.

Le Conseil a accordé au lieutenant-colonel Girouard, commandant du 178ème bataillon canadien-français, l'autorisation d'organiser une fête connue sous le nom de "Flower Day", dans la ville d'Outremont. La date choisie est le 18 novembre, mais si la température n'est pas propice, la fête aurait lieu le lendemain ou la journée après.

Avec la reprise des séances régulières, le Conseil d'Outremont aura plusieurs questions importantes à résoudre, notamment celle de la réduction des taxes de l'eau et celle de l'expropriation de la propriété Russell. Le conseil a nommé des officiers pour étudier et faire rapport sur ces questions. La présentation de ses rapports au Conseil ne saurait tarder maintenant.

Les villes de Montréal et de Maisonneuve ont aussi accordé cette permission au colonel Girouard.

M. le maire Beauchemin présidait la soirée hier. Les échevins présents étaient: Dr Marsolais, J. E. Ethier, L. E. Gauthier, G. W. Picher, G. Robinson, D. Munro et R. Cook.

UNE PREUVE QUE LOUIS RIEL N'ETAIT PAS SAIN D'ESPRIT

La ville de Montréal veut savoir si on a réellement l'intention de Montréal.

La Société Historique de Montréal a tenu, hier soir, à la bibliothèque St-Sulpice, sa réunion régulière mensuelle.

Un comité a été formé par les membres de la société pour procéder à la rédaction d'un dictionnaire historique du Canada; en font partie: M. Victor Morin, président; M. Napoleon Brisebois, secrétaire; M. l'abbé Chantier, M. E. Z. Massicotte, M. A. Fauriol, M. C. Hébert, M. O. Lepaille, M. A. C. Millaire, M. Montarville de la Bruère, M. le Dr Chantier.

Au cours de la réunion, M. Montarville de la Bruère a donné communication d'un manuscrit inédit de Louis Riel, écrit à Monsieur Taché de sa prison de Regina, le 24 juillet 1885. Dans cet écrit, Riel qui se place en prophète, fait part du transfert au

siège de la papauté au Canada, et indique Mgr Taché comme successeur de Léon XIII; il annonce aussi l'établissement de colonies européennes surtout dans l'ouest, dont une nouvelle Belgique sur l'île de Vancouver et une nouvelle Judée sur le continent, de plusieurs autres colonies, passant par là prédire la présente guerre, à la suite de laquelle la monarchie serait rétablie en France.

Tous ces documents prouvent l'insanité de Riel en matière de religion et malgré cela il fut condamné et exécuté.

Cinq membres nouveaux ont été admis au sein de la Société Historique de Montréal: M. l'abbé Dubois, du séminaire de Ste-Thérèse, M. le notaire Coupal, de Napierville, MM. Malcheolles, Lavallée et Cantin, de Montréal.

A L'ASSOCIATION DU BIEN-ETRE DE LA JEUNESSE

Le comité des dames patronnesses procède, hier soir, à ses élections.

Les dames patronnesses de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, se sont réunies, hier soir, aux bureaux de l'Association pour former un comité afin d'aider l'oeuvre plus qu'elle ne l'ont fait jusqu'à présent, si possible.

Présidente honoraire, Mme Pierre Lamy; vice-présidente honoraire, Mme A. R. Darche.

Tous savent le but de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse. C'est de procurer aux jeunes gens des amusements sains et honnêtes, leur donner une direction morale pour en faire de bons citoyens.

Le conseil Privé ne décidera que des questions constitutionnelles. Adapter le pays aux conditions nouvelles créées après la guerre. Consécration du principe: "Un Ca-

LE CONSEIL DE MAISONNEUVE EST CONTRE L'ANNEXION

Telle est la position qui a été faite hier, par le maire et les échevins à propos d'une lettre du club ouvrier de Maisonneuve.

Le conseil de ville de Maisonneuve a tenu son assemblée régulière hier après-midi, sous la présidence du maire Tremblay.

du conseil, donne ordre au secrétaire d'écrire aux autorités fédérales leur signalant la réclamation de la classe ouvrière de Maisonneuve.

Étaient présents les échevins G. N. Pichet, J. E. Vigeant, H. A. Morin, E. Lapointe et W. Tardif.

Quant à la question de l'annexion, la réponse du maire est catégorique, il est contre l'annexion, cela a été un des articles de son programme, et il le restera à l'avenir.

La compagnie des tramways demande à la ville de vouloir bien faire poser une lumière au coin ouest du trottoir de la 1ère Avenue et Notre-Dame. C'est un endroit assez dangereux et le président du comité parcs et éclairage, M. Vigeant est chargé de voir si la nécessité d'une lumière à cet endroit s'impose.

Les échevins se déclarent de la même opinion que le maire.

L'officier commandant le 178ème bataillon demande au conseil la permission de faire à Maisonneuve, une journée des fleurs, cette permission est accordée.

Lecture est donnée au conseil d'un rapport du Dr J. B. A. Quintal, médecin inspecteur des écoles, au bureau de santé de la ville, déclarant qu'il a pris les mesures nécessaires en vue d'éviter la progression de la maladie connue sous le nom de paralysie infantile.

Dans une lettre adressée au conseil, le Club Ouvrier de Maisonneuve, désire attirer l'attention du conseil sur les rumeurs d'annexion, et demande quelle attitude la ville compte prendre dans cette occurrence de la lettre demande aussi au conseil de vouloir solliciter des autorités fédérales quels moyens elles comptent prendre pour parer à la situation qui est faite à la population en général, et surtout à la classe ouvrière par la hausse constante du coût de la vie.

Le rôle d'évaluation est soumis au Conseil: celui-ci se réunira en séance spéciale pour l'étudier avant son homologation.

Le maire, d'accord avec les membres

Une demande d'incorporation d'une société nautique est adressée au Conseil: le but de cette société est de grouper un nombre d'amateurs de la natation qui aurait accès au bain public pour y donner des séances de natation.

Une lettre de M. J. Morgan, au sujet d'une demande de réduction de taxes moyennant certaines conditions est envoyée aux archives.

CONFLAGRATION A SAINT-EUSTACHE

La boulangerie et la résidence de M. Poirier sont complètement détruites. — Une autre maison endommagée.

St-Eustache, 25. — Notre paroisse a été cette nuit, le théâtre d'un violent incendie qui a causé des dommages considérables et qui a bien failli coûter la vie à toute une famille.

Un excellent service rendu par les bornes fontaines, la boulangerie et la résidence de M. Poirier sont brûlées avec tout leur contenu.

M. P. Poirier, boulanger, qui a sa résidence au-dessus de son magasin de boulanger, était réveillé vers 4.30 heures, ce matin, par une fumée suffoquante qui venait de son magasin.

Les flammes passèrent ensuite à la maison voisine qui appartient à M. Poirier, père.

Le feu avait déjà fait d'importants ravages dans le magasin, il avait pris naissance lorsque M. Poirier est allé commander du pain.

On a pu les mettre sous contrôle mais les dommages causés à ce second incendie sont assez considérables.

Le feu avait déjà fait d'importants ravages dans le magasin, il avait pris naissance lorsque M. Poirier est allé commander du pain.

M. P. Poirier a pour \$4,000 d'assurance et les pertes s'élevaient à environ \$6,000.

On a pu les mettre sous contrôle mais les dommages causés à ce second incendie sont assez considérables.

On a pu les mettre sous contrôle mais les dommages causés à ce second incendie sont assez considérables.

LE GALA DE LA CROIX-ROUGE A L'HOTEL RITZ-CARLTON, LUNDI SOIR

Le premier ministre Sir Lomer et Lady Guoin lui accordent leur haut patronage et on veut faire de cette fête un éclatant succès.

La soirée de gala qui sera donnée lundi prochain, dans les immenses salons du Ritz-Carlton, au bénéfice de la section canadienne-française, de la Croix-Rouge et de nos soldats canadiens blessés dans les hôpitaux de France et d'Angleterre promet d'être un brillant événement.

Le patronage accordé par le premier ministre de la province, Sir Lomer Guoin, et par Lady Guoin dénote du profond intérêt porté à cette oeuvre si sympathique par nos plus hautes personnalités.

La soirée est annoncée pour huit heures et demie, et le bal s'ouvrira aussitôt que les patrons auront fait leur entrée. L'orchestre sera dirigé par M. Berliner dont il est bien inutile de faire ici l'éloge. M. Sheffer, le directeur du studio de danse du Ritz, veut bien aussi apporter son concours au succès de cette grande fête, en dirigeant les danses gracieuses qui seront exécutées par deux de nos charmantes jeunes canadiennes-françaises, Mlles Marielle Hébert et Mlle Jeannette Marion. Ces danses seront données en intermède, et n'empêcheront nullement l'autre programme d'être rempli des danses les plus populaires parmi notre jeunesse.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un concert de musique dramatique. 8. Un concert de musique instrumentale. 9. Un concert de musique vocale. 10. Un concert de musique soliste.

Le programme de la soirée est très riche et comprendra: 1. Un concert de musique classique. 2. Un concert de musique populaire. 3. Un concert de musique religieuse. 4. Un concert de musique militaire. 5. Un concert de musique symphonique. 6. Un concert de musique chorale. 7. Un

Le Canada

Montréal, jeudi 26 octobre 1916.

L'avenir est aux bilingues

IL FAUT PARLER LES DEUX LANGUES

Les paroles de Sir Lomer Gouin à l'inauguration de l'école Querbes à Outremont: "L'avenir appartient à ceux qui parleront le français et l'anglais" ont retenti profondément dans notre province. Nous voudrions qu'elles aient le même retentissement dans tout le Canada.

Elles donnent exactement la note du sentiment de notre population, du haut en bas de l'échelle sociale, au sujet de l'enseignement des deux langues officielles du pays.

Et elles sont en contraste si tranché, si violent, avec les sentiments qu'expriment les journaux d'Ontario à la discrétion du ministère Hearst, que nous voudrions surtout qu'elles fussent entendues par tous les lecteurs du "News" et du "Telegram" et des autres organes francophobes du parti tory.

Dans la province de Québec on se fait un devoir, mieux encore, une gloire, parce que l'on reconnaît que c'est un immense avantage, d'enseigner aux enfants les deux langues officielles.

Dans la province d'Ontario, on proscrit des écoles même et surtout des écoles fréquentées par les enfants canadiens-français, l'usage du français dans l'enseignement. C'est le texte même du règlement No 17. Et cela en affirmant brutalement que la province d'Ontario ne doit connaître qu'une langue: la langue anglaise.

Et, d'autre part, tandis que l'enseignement de l'anglais est pratiqué dans toutes les écoles de la province de Québec, les meneurs de la campagne anti-française dans Ontario prétendent que les Canadiens-français ne veulent pas apprendre l'anglais!

Si la comparaison entre les deux mentalités de Québec et d'Ontario, pour tout juge impartial, doit placer la nôtre bien au-dessus de celle de nos voisins, l'autre comparaison, celle des faits avec les prétentions des francophobes d'Ontario, doit les faire méditer encore davantage au jugement de tout homme de bonne foi.

Nous devons donc savoir gré à Sir Lomer Gouin, — qui en est contumier, du reste — d'avoir donné à ces revendications la formule concise, convaincante et incontestable qui nous assurera, tôt ou tard, le succès.

Cruelle ironie

SIR THOMAS WHITE QUI PRECHE L'ECONOMIE

L'honorable ministre des Finances, Sir Thomas White, avant de s'embarquer pour l'Angleterre, a encore une fois prêché l'économie aux citoyens. C'était à une assemblée du Board of Trade d'Halifax.

Il est très éloquent, Sir Thomas White, lorsqu'il parle d'économie. S'il voulait seulement y joindre la pratique et prêcher aussi d'exemple!

Quand il vient demander au parlement canadien des crédits de deux cents millions, en pleine guerre, pour les dépenses de l'administration, dépenses qu'il pourrait réduire de près de moitié, ne comprend-il pas que sa prédication de l'économie aux particuliers sonne l'ironie?

Lorsque, après avoir versé sept millions dans la caisse de Sir Rodolphe Forget et consorts, pour deux bouts de chemins de fer non achevés, dont le pays pouvait fort bien se passer, comment veut-il qu'on le prenne au sérieux si, ensuite, il recommande l'économie aux hommes d'affaires d'Halifax?

Et, par dessus le marché, voilà qu'on lui prête l'intention d'entendre le pays de centaines de millions pour les beaux yeux de MM. Mackenzie et Mann.

Que Sir Thomas White aille donc devant une assemblée d'ouvriers, leur recommander l'économie, lorsque, grâce à ses taxes, à ses augmentations de droits de douanes, il a fait renchérir le coût de la vie de telle sorte que les familles ouvrières n'ont plus de quoi s'acheter la viande, le pain, le beurre, les pommes de terre, en quantité suffisante pour leur subsistance.

Quelle amère ironie que cet appel à l'économie de la part d'un ministre des Finances qui, en dehors des dépenses nécessaires de la guerre, nous écrase d'un budget double de celui de 1911!

"Economisez, dit-il, vous, négociants et ouvriers, cultivateurs et employés, privez-vous du nécessaire: le gouvernement a besoin de millions pour ses favoris, pour les parasites dont il a encombré ses bureaux, pour ceux qui bénéficient du patronage; économisez et privez-vous du nécessaire: je vais dans quelques semaines vous demander ces millions et il faut que, avec vos épargnes, vous puissiez me les fournir!"

Sir Thomas White et ses collègues doivent pourtant se rendre compte que c'est bien l'interprétation que le public donne à leurs appels à l'économie et que le public, las de cette ruineuse comédie, attend avec impatience l'occasion de mettre tout ce gouvernement de capitalistes et de favoris à la porte.

Nationalistes et Canadiens-français

A PROPOS D'UNE LETTRE QUE PUBLIE LA "GAZETTE"

La gloire que se sont acquise les volontaires canadiens-français, ceux du 14^e bataillon à Saint-Julien et ceux du 22^e à Courcellette, pour ne parler que des actions les plus sérieuses auxquelles ils ont pris part, rejailit sur toute notre population canadienne-française et nous venge amplement des insultes des torys d'Ontario.

Elle doit aussi nous consoler, jusqu'à un certain point, d'avoir parmi nous un groupe de nationalistes qui, sans oser afficher ouvertement leurs sympathies pour les Austro-Allemands, ne laissent échapper aucune occasion de dénigrer l'Angleterre, la France et leurs alliés.

Ce groupe, malheureusement, peut nous faire un tort appréciable dans l'opinion en Angleterre et en France, où l'on ne peut pas toujours se ren-

Nous les prions, cependant, dans les lettres qu'ils écrivent au pays, de vouloir bien constater que l'on sait, en Europe, faire la distinction entre le petit groupe nationaliste et la grande famille canadienne-française.

Nous voyons, par exemple, dans la lettre du capitaine Lanctot que publiait hier, la Gazette, que de hauts personnages en France ont exprimé leur indignation de ce que se permet de dire et d'écrire le directeur du Devoir.

Que ce soit par distraction ou par calcul, la Gazette dans ses titres a donné aux expressions dont le capitaine Lanctot s'est servi, une signification qu'elles ne comportent pas, mais que ne vont pas manquer de recueillir et d'exploiter les torys d'Ontario et de l'Ouest.

Nous comprenons malheureusement que la campagne du Devoir, seul parmi toute la presse canadienne-française, mais dont est isolé n'est peut-être pas suffisamment apprécié en France comme ici, peut avoir créé une douleuruse équivoque. Et nous demanderions à tous ceux qui peuvent le faire efficacement de réagir autant qu'ils le pourront contre cette tendance que l'on a toujours de conclure du particulier au général, surtout en matière diffamatoire.

Son Etat

Le gouvernement Borden est comme un malade qui retarde sans cesse l'heure de son opération.

Il a peur de cette dernière qui peut être mortelle, et cependant chaque heure de retard aggrave encore son mal.

Son Nom

Devant le silence continu du gouvernement aux demandes incessantes des unions ouvrières, on en est à s'interroger de ce que devient à Ottawa le ministre du Travail.

Quelques-uns nient même qu'il existe un tel ministre à Ottawa. Il y en a un cependant, qui s'appelle Crothers.

Un Oubli

Une association conservatrice de Westmount a adopté une résolution félicitant l'hon. M. Patenaude de son attitude sur la participation canadienne à la guerre.

Mais cette association n'a oublié qu'une chose: c'est de spécifier à quelle attitude s'adressent ses félicitations, à celle de 1911 où M. Patenaude condamnait toute participation ou à celle de 1916 où il affecte de l'approuver.

Trop Tard

C'est aux premiers jours d'août 1914 que Sir Robert Borden eût dû solliciter la coopération active de Sir Wilfrid Laurier.

Il n'en a rien fait alors; mais le temps n'est plus, maintenant que les ministres conservateurs ont mis la chose publique dans un état lamentable, de demander au chef libéral: "Venez participer avec nous à cette oeuvre et partager nos responsabilités."

La Note

Au moment où il charge son budget de deux cents millions de dépenses courantes, au moment où il se dispose à charger l'Etat du fardeau de chemins de fer en banqueroute, M. Borden fait prêcher l'économie par ses ministres.

Ce qu'il faudra économiser, en effet, pour payer la note de cette lamentable administration!

D'accord

On chuchote de nouveau que l'hon. T. C. Casgrain songe à prendre sa retraite.

Comme cela se trouve: c'est aussi ce que les électeurs se proposent de lui faire prendre à la première occasion.

CHRONIQUE

Le bon apôtre

Dans le discours qu'il a prononcé au Reichstag, M. de Bethmann-Hollweg s'est longuement occupé de l'Italie et de la Roumanie. En effet, depuis la séparation de l'Assemblée, deux faits importants se sont produits qui intéressent les rapports de l'Empire avec ces deux nations. L'Italie a déclaré la guerre à l'Allemagne, l'Allemagne a déclaré la guerre à la Roumanie. Il était difficile au chancelier de ne pas s'expliquer publiquement sur ces deux incidents graves. Il lui était plus difficile encore de s'en expliquer honnêtement. Mais on sait que l'honnêteté et M. de Bethmann-Hollweg font assez mauvais ménage. On ne sera donc pas surpris qu'il ait franchi à pieds joints la difficulté, ou, si l'on préfère, qu'il "ait bu l'obstacle", en se déclarant une fois de plus, selon son habitude, à mettre dans ses explications autant d'impudence que de mauvaise foi.

Et d'abord, il a négligé de dire à ses auditeurs — qui d'ailleurs ne lui ont posé sur ce point aucune question — pourquoi c'est l'Italie qui a déclaré la guerre à l'Allemagne et pourquoi c'est l'Allemagne qui a déclaré la guerre à la Roumanie.

claré la guerre à la Roumanie. L'Italie et la Roumanie ont cependant, l'une et l'autre, déclaré la guerre à l'Autriche, et l'Autriche était déjà l'alliée de l'Allemagne, au mois de mai 1915, comme elle l'était au mois d'août 1916, comme elle le sera jusqu'au jour où les armées alliées l'auront mise définitivement hors de combat. Avant que l'Italie se résolut à déclarer la guerre à l'Autriche et pendant que le prince de Bülow brûlait vainement ses dernières cartouches pour la maintenir dans la neutralité, les journaux allemands qui reflètent d'ordinaire la pensée de la Wilhelmstrasse l'avaient couverte d'injures grossières et abreuvée de menaces qui voulaient être terrifiantes. On pensait que, dès le lendemain du jour où nos nouveaux alliés auraient pris position contre leur ennemi séculaire, la Double Alliance jouerait immédiatement et l'Allemagne s'empresserait de voler au secours de son brillant second. Il n'en fut rien. Elle se contenta de faire savoir au gouvernement italien que ses troupes, dans ses combats avec les Austro-Hongrois, se heurteraient aussi à des soldats allemands. Et, de fait, les Allemands ont combattu sur le front italien aux côtés des Austro-Hongrois. M. de Bethmann-Hollweg l'avoue: "Ainsi, dit-il, l'état de guerre avec l'Italie était créé, mais une déclaration formelle ne se produisit pas."

Pourquoi? "Vraisemblablement, dit encore l'homme au chiffon de papier, l'Italie reculait devant les conséquences fatales qui en seraient résultées après la guerre pour ses relations économiques avec l'Allemagne. D'autre part Rome nous aurait volontiers laissé l'initiative de cette mesure, mais nous n'avions aucun motif de faire le jeu de l'Italie."

On pourrait renverser l'argument et dire que l'Allemagne, qui avait des capitaux considérables engagés en Italie, redoutait pour ses intérêts économiques futurs, les conséquences d'une déclaration de guerre et n'était pas fâchée, d'autre part, d'en laisser à l'Italie l'initiative et la responsabilité. Le fait est que quinze mois se sont écoulés avant que la situation de fait se changeât en situation de droit, et c'est l'Italie et non pas l'Allemagne qui a eu l'honneur et le mérite de cette modification nécessaire et logique. Il reste à la charge de l'Allemagne le fait qu'elle a permis à un nouvel ennemi de se dresser contre l'Autriche, qu'elle n'a pas bronché devant ce fait nouveau et qu'elle s'est donné l'air d'abandonner son alliée à son malheureux sort en lui envoyant cependant quelques soldats, bien peu, pour pouvoir dire qu'elle ne la lâchait pas tout à fait.

Comme M. de Bethmann-Hollweg se soucie peu de logique, après avoir reconnu que "les troupes allemandes ont combattu sur le front italien aux côtés de nos frères austro-hongrois", après avoir ainsi proclamé l'obligation de la guerre à l'Allemagne, il s'efforce de donner de la décision italienne une explication désobligeante pour nos alliés. C'est l'Entente qui a obligé l'Italie à prendre cette décision. Et c'est surtout l'Angleterre — dont l'Italie dépense le charbon et l'argent, l'Angleterre qui presse avec autant de désinvolture sur ses alliés que sur les neutres. On retrouve ici, dans la bouche du bon apôtre, la thèse chère à tous les Allemands, incapables de comprendre, eux qui font sentir à leurs complices tout le poids de leur force et qui les tiennent asservis sous leur brutale volonté, que les peuples alliés sont des peuples libres et loyaux, librement et sincèrement unis par des liens de probité et d'honneur, et que chacun d'eux n'exerce sur les autres, quand les circonstances le demandent, que la pression du bon sens, de la raison et de l'intérêt commun.—En passant, d'ailleurs, M. de Bethmann-Hollweg veut bien reconnaître que les aspirations italiennes dans les Balkans ont eu également leur influence sur le gouvernement de Rome, que, pour ne pas se voir exclure des Balkans, l'Italie crut qu'il était indiqué pour elle de prendre part à l'expédition du général Sarraïl: "Ceci, dit-il, provoque une nouvelle rencontre entre les soldats italiens et les soldats allemands en Macédoine. C'est alors que survint la déclaration de guerre à l'Allemagne."

Et il profite de l'occasion pour rappeler que "l'Italie voudrait élargir sa zone d'influence sur des régions qui font naturellement partie de la sphère d'influence de la Grèce". C'est le seul point de son discours où se rencontre quelque soupçon de vérité, sans que d'ailleurs il y insiste autrement. Et sans doute l'allusion qu'il fait à la Grèce, à l'heure où le mouvement national parti de Salonique — et qui sous l'action de Vénizélos, prend une importance si considérable et inspire à l'Allemagne et à ses alliés de nouvelles inquiétudes — cette allusion ne va pas sans quelque perfidie. Mais le bon apôtre en sera pour ses frais d'insinuations. Si la Grèce se décide enfin à marcher avec nous, si le mouvement national emporte toutes les résistances, si Vénizélos triomphe de tous les obstacles que ses ennemis vont encore accumuler sous ses pas, M. de Bethmann-Hollweg s'apercevra bientôt qu'entre honnêtes gens on peut toujours s'entendre; sans doute avait-il cru un instant que les intérêts divergents de l'Italie et de la Serbie s'opposeraient à une entente de ces deux nations. Elles sont arrivées tout de même à un accord. Il en sera de même en ce qui concerne les intérêts

ATTENTION LES "GOURMETS"

Grande ouverture, Samedi, le 28 octobre

RECTOR'S

(Angle St-Justin et Ste-Catherine Est)

Cuisine Française et Vins de qualité	Le meilleur orchestre de la Ville	Danse, Chant, Vaudeville
--------------------------------------	-----------------------------------	--------------------------

Tout ce qu'il y a de chic, vous le trouverez au RECTOR'S, samedi. Retenez vos tables d'avance.

FUMEZ LE TABAC CANADIEN

HEROS

Il est très bon et ne laisse pas de mauvaises odeurs

Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédions une livre, La St-Jacques Tobacco Packing Co., Ltd., St-Jacques, Co. Montréal, Qué.

grecs et italiens. Les Alliés ne sont ni des Bulgares, ni des Turcs, ni des Allemands.

En attendant, il reste des explications du chancelier sur les relations germano-italiennes qu'elles ne nous éclairaient en aucune façon sur les raisons qui ont poussé l'Allemagne à accepter que l'Italie déclarât la guerre à l'Autriche sans que cette déclaration de guerre fût suivie de celle de l'Allemagne à l'Italie — et qu'elles confirment, en revanche, ce que nous savions déjà, c'est-à-dire qu'après quinze mois de patience, l'Italie avait toutes sortes de raisons pour adresser à son tour à l'Allemagne une déclaration de guerre dont l'Allemagne n'avait nullement envie. Les soldats italiens se trouvaient en face des soldats allemands au Trentin, sur le Carso, à Salonique. L'Italie avait adhéré au pacte de Londres. En bonne logique, c'est l'Allemagne qui depuis longtemps aurait dû lui déclarer la guerre. L'Allemagne, manquant à cette obligation morale, l'Italie s'est décidée à la supplier. Elle l'a fait à son heure, d'accord avec ses alliés. Elle l'a fait loyalement. Rien, ni dans son attitude ni dans sa conduite, depuis le jour où elle s'est résolument lancée dans la mêlée, n'autorise M. de Bethmann-Hollweg à la salir de ses insinuations. Aussi bien sa loyauté la met-elle au-dessus de ces misères.

L. KOSIUSCKO.

GUILLAUME-LA-FAIM

Où en est l'Allemagne?

En déclarant la guerre aux puissances de l'Entente, l'empereur Guillaume ne dissimulait pas sa volonté d'agenouiller le monde aux pieds du "Peuple du Dieu". Pour atteindre le but que se proposait son orgueil, que fallait-il? Ecraser la France par une attaque foudroyante et se retourner ensuite contre la Russie pour la détruire. Les premières victoires allemandes à Charleroi et à Mauberge dépassèrent ses espoirs; il ne pouvait plus en douter, la marche accélérée de ses armées, commandées par von Klück, devait briser rapidement les portes de Paris, qui lui étaient restées obstinément fermées depuis 1870. C'était la paix dans la victoire!

Je pense que l'empereur allemand, qui s'était plu à surveiller la mise en scène de certaines de ses pièces n'avait rien négligé pour assurer son entrée théâtrale dans la "Babylone moderne"; je ne serais pas autrement étonné qu'il eût imaginé, dans son piège à Notre-Dame, d'arracher au culte catholique, pour y rendre grâce au bon vieux dieu allemand, puis de se diriger vers les Invalides pour s'y faire proclamer Guillaume le Grand en face de l'homme de bronze, l'autre, le grand, le vrai, le vainqueur — celui qui était entré dans toutes les capitales. L'homme de bronze ne tressaillait pas, il savait qu'il ne subirait pas cette injure.

Le vent qui venait de la Marne et de l'Yser, souffla en effet sur cette apothéose et l'éteignit, et la scène apparut, comme sont toutes les scènes sans décors et sans lumière, c'est-à-dire un tour noir et béant.

Le spectacle est changé: pour peu que vous en doutiez, lisez le dernier discours de M. de Bethmann-Hollweg. L'Allemagne, qui prétendait à conquérir le monde, lutte aujourd'hui pour ne pas être conquise. Elle envahissait la Belgique et la France; aujourd'hui, elle ne fait plus serment que de tenir. Elle avait la terre, les airs, les mers; la terre? elle manque à ses armées sur tous les fronts; les airs? ils se soustraient à ses zeppelins, qui partout essent abattus et détruits; les mers? elles vont échapper à ses sous-marins, si elle ne veut pas que sa piraterie arme définitivement contre elle les Etats-Unis, encore inconnus. L'heure s'avance de l'encer-

clement prédit par Edouard VII à l'Allemagne; les neutres se dressent contre elle; l'Italie, puis la Roumanie lui ont déclaré la guerre; la Grèce s'éveille d'un sommeil qui attriste et indigné ses meilleurs amis. Je sais bien qu'à Salonique il n'y a qu'une poignée de patriotes décidés à se battre contre l'ennemi héréditaire, mais je me souviens qu'aux Thermopyles trois cents Grecs arrêtèrent, un certain temps, les armées de Xerxès. Le blocus se ressère chaque jour davantage. Malgré les complaisances de certains pays du Nord, l'Allemagne commence à souffrir de faim; c'est une terrible conseillère. Les peuples, taillables et corvéables à merci, supportent, sans trop protester, l'impôt de la gabelle et même celui du sang. Ils se plaignent, ils ne se révoltent pas; mais aussitôt que le ventre crie, ils se mettent à hurler. La famine a plus fait contre Louis XVI et la monarchie que Mirabeau et l'Encyclopédie. Lorsque la foule sifflait Marie-Antoinette aux cris de: "A bas l'Autrichienne!" seule la liberté de la souveraineté était menacée; mais dès qu'exaspérée par la faim, elle appela la Reine "la Boulangère" et le Dauphin "le Petit mitron", ce jour-là, leur vie fut en danger.

Or, voici ce que m'a conté un jeune officier qui commande un camp de prisonniers allemands, en attendant que ses nobles blessures aient complètement guéries:

— Nous n'avons pas trop à nous plaindre, me disait-il, de nos prisonniers; ils sont travailleurs, dociles et très disciplinés, surtout quand ils sont sous les ordres de leurs sous-officiers; ils parlent peu, lisent ou se font traduire les journaux, que nous nous empressons, vous le comprenez bien, de mettre à leur disposition; mais devant le récit de nos victoires, ils haussent dédaigneusement les épaules, et s'écrient: "Farsen, farsen!" Ce sont les prisonniers de la première heure, aussi gonflés de vanité, aussi sûrs de notre défaite et de leur délivrance qu'au début de la guerre. Rien ne peut ébranler leur culte pour leur empereur. Les prisonniers qui nous arrivent maintenant sont tout à fait différents; ils comprennent la vérité, mais il leur est impossible de la faire accepter par les prisonniers des premiers jours. J'ai dû intervenir entre eux pour empêcher des altercations violentes et même des collisions sanglantes; ils se traitent mutuellement, les uns de lâches, les autres de fous furieux. Nous ne nous sommes en rien départis de notre surveillance et nous avons bien raison. Nous examinons minutieusement tous les paquets qui arrivent d'Allemagne, et souvent nous découvrons des lettres ou des billets cachés dans les boîtes de cigares ou de conserves, dissimulés dans les tresses des petits paniers; toutes les lettres saisies marquent une grande dépression, dans la population civile. J'ai même été fort surpris, j'en avoue, de trouver dans quelques-unes de ces lettres, venues de points très différents, le même surnom, injurieux, à l'adresse de l'empereur Guillaume, on l'appelait: "Guillaume-la-faim!"

Je garantis le récit, comme je réponds de l'ami qui me l'a fait. J'entends bien qu'il ne faut rien généraliser et que l'Allemagne n'est pas encore réduite par la faim et mise à notre merci. Accordez-moi du moins qu'il y a là un symptôme et qu'il ne faut pas le négliger. Le joueur de flûte qui accompagnait, à Rome, le consul victorieux n'avait qu'une seule phrase à lui répéter, toujours la même, et le consul finissait par l'entendre; l'Empereur allemand n'est plus assez protégé par la victoire pour rester sourd aux imprécations de ses sujets, si la faim tue leur respect et leur admiration. Quelle leçon de choses! Avoir rêvé d'être Guillaume-le-Grand et être traité de Guillaume-la-faim! Avoir promis à son peuple de lui donner le monde à dévorer, et ne pouvoir plus bientôt lui donner de quoi manger!

Arthur MEYER.

(Le Gaulois)

Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 364 rue Université, Montréal.

DOMINION COAL COMPANY

DOMINION OF SPRINGFIELD

AVOCATS

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

AVOCATS, ETC.

No 97 RUE ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Hochebourg

Victor Geoffrion, C.R.

Almé Geoffrion, C.R.

Victor Cusson, C.R. Phone Main 10

LES MALADIES DES VOIES URINAIRES

même les plus chroniques sont guéries par les traitements de la

CLINIQUE MEDICALE WINFREY

281 rue Beaudry, près Sainte-Catherine

Traités de plus célèbres spécialistes français

CONSULTATIONS GRATUITES

HOMMES 11-12 a.m.

FEMMES 1-4 p.m.

Consultations par correspondance et à domicile. (Tél. Est 6212)

SERO-CLINIC

Docteur MANSEAU

No 92 rue SHERBROOKE O.

VOIES URINAIRES

Guérison rapide du CALCUL et TUMEURS malignes même inopérables. ANALYSES, M. A. L. A. DIES DU SANG, de L'UTERUS, RETRETE et PROSTATE. Heures: 2 à 4 P.M. 143-n

CARTES D'AFFAIRES

Entrepreneurs Généraux

J. B. GRATTON, LIMITEE Entrepreneurs Généraux. Ateliers: 600 Ave Labrecque Téléphone Est 1502.

Comptables, Liquidateurs

ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-D.-E.

Banques

BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.

BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

Banques d'Épargne

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL. Bureau chef, 175 rue St-Jacques et quatorze succursales à Montréal.

Papeterie

JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame Ouest.

Banquiers

GARAND, TERROUX & CIE, agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

Valises

J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest, 8 magasins.

Fonderie (Etna)

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

Assurance contre l'incendie

CIE WESTERN — INCENDIE ET MARINE. R. HICKERDRIKE, gérant, 61 rue St-Pierre.

Fournaise à Eau Chaude

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul. Tél. Main 2434.

Architectes

L. R. MONTPIERRE, A.A.P.Q., 230 St-André. Tél. Main 1703.

Fleurs Naturelles et Artificielles

MIS. DE LORIMER, 350 St-Denis, 761. Bell Est 1584. (En face du Jardin de l'Enfance).

Membres de l'Association des Instituteurs en Sciences Commerciales.

O'SULLIVAN & MOYSE

Angle de la rue Ste-Catherine et du Collège McGill.

Avis public est par les présentes donné que CHARLES HENRY BARR, docteur en sciences dentaires (université McGill), demandera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'une loi l'autorisant à être admis à la profession de dentiste et à exercer l'art dentaire après examen final pour l'admission à la pratique devant le bureau des gouvernements des collèges des chirurgiens dentistes de la province de Québec.

Montréal, ce 25 octobre 1916.

HIBBARD, GONSELIN & MOYSE

Procureurs du requérant.

174-26 oct-2-16 Nox.

LES ACIERIES ETAIENT TRES ACTIVES

LES FABRIQUES DE PAPIER ONT PERDU LEUR SUPREMATIE. HIER. — LE DOMINION IRON TOUCHE 69 1-2. — LE CIVIC POWER A 82 1-2.

L'enthousiasme qui a porté depuis plusieurs semaines les aciéries de papier à des records aux quels l'imagination la plus fertile n'aurait pu atteindre a diminué hier. Le marché a été très actif quand même, mais les aciéries de papier n'ont pu conserver leur suprématie, bien que Laurentide et Riondon aient fait un excellent début. Vers midi, le public commença à délaisser quelque peu ces valeurs et à revenir aux aciéries notamment à Dominion Iron, Steel of Canada, Scotia.

Dans les autres compartiments, Civic Power était en hausse et se traitait à 67 et s'éleva à 68. Le Dominion Iron toucha 69 1-2, puis le stock monta d'un point comparativement au maximum de la séance précédente. Le Laurentide ouvrit cinq points en hausse à 24 et il s'éleva à 26 puis déclina à 21 1-2. Durant l'après-midi, une reprise le porta à 23 1-2, puis il évolua entre ce chiffre et 21 pour terminer la séance à 21 1-2. Environ deux mille parts ont changé de mains.

Le Riondon marqua 119 1-4 en ouverture. La seconde vente s'effectua à 122 1-4, puis le stock monta par bonds de deux à trois points à 128 1-2. Il déclina ensuite à 126 1-2 puis clôture à 124.

Le Spanish River fut aussi fort actif au début, mais il était quelque peu lourd. De 20, il s'éleva à 21, puis évolua entre ce chiffre et 19 3-4. Délaissé dans l'après-midi, Spanish tomba à 19 en clôture. L'action de priorité déclina de 5 points à 54.

Le Dominion Iron établit un nouveau record à 69 1-2. Plus de trois mille parts ont été traitées. Le stock monta d'un point par rapport à la séance précédente et après des alternatives de recul au maximum ci-haut indiqué. On dit qu'un syndicat puissant est en train d'absorber le stock du Dominion Steel. Il ne serait donc pas étonnant qu'il touche un haut prix sous peu.

Le Steel of Canada s'est traité de 64 1-2 à 65. Il clôture à ce chiffre après une séance peu active en comparaison du Dominion Iron. Le Nova Scotia Steel s'est établi à 138 1-2 en ouverture pour toucher 140 au cours de l'après-midi. Il déclina ensuite à 139 1-4, son prix de fermeture.

Le Civic Power monta à 82 1-2, après un début à 81. Il ferma à 82 1-2. Le Detroit était à 117 1-2 et 118, le Québec Railway à 35, le Steamship à 34 et le Smelters à 36 1-2. Le Dominion Textile marqua 87. Le nouvel emprunt de guerre était à 99 1-4 et 99 3-8. Il s'en est traité pour \$17,300.

VENTES DE L'AVANT-MIDI
Brazilian—10 à 53, 90 à 53 7-8.
Can. Steamship—25 à 52 1-2, 23-3 4.
Civic Investment—500 à 81, 455 à 81 1-2, 10 à 81 3-4, 300 à 81 1-2, 95 à 81 3-4, 25 à 82, 25 à 81 8-8, 80 à 82, 80 à 82, 25 à 81 8-8, 3 à 82, 200 à 82 1-8, 50 à 82 1-4, 214 à 82 1-4, 214 à 82 1-4, 5 à 82 1-2, 55 à 82 1-4, 85 à 82, 60 à 82 1-4, 110 à 82 1-4, 80 à 82 1-4, 20 à 82 1-8, 110 à 82 1-4, 50 à 82 1-2.

RECORD DE DOM. IRON A TORONTO

LE MARCHE A ETE TRES ACTIF. — LE RUSSELL MOTORS ETAIT TRES FERME A 83 1-2. — LE STEAMSHIPS ORDINAIRE A 34

Toronto, 25.—Le Dominion Steel Corporation était le leader de la Bourse de Toronto aujourd'hui, où il a supplanté les aciéries de papier. Le chiffre total des ventes de l'Iron a été de 2391. Il s'est traité de 67 à 69 1-4 et ferma à 69 1-2 en hausse pour la journée à 68 7-8.

Le Steel of Canada venait en second lieu pour l'activité et se traitait à 64 1-2 à 65 et ferma à ce dernier chiffre, 3-4, en hausse. Environ 1175 parts ont changé de mains.

Le Riondon s'est traité en hausse à 122 1-4 et 123. Le Dominion Iron toucha 69 1-2, puis le stock monta d'un point par rapport à la séance précédente. Le Laurentide ouvrit cinq points en hausse à 24 et il s'éleva à 26 puis déclina à 21 1-2. Durant l'après-midi, une reprise le porta à 23 1-2, puis il évolua entre ce chiffre et 21 pour terminer la séance à 21 1-2.

Le Spanish River fut aussi fort actif au début, mais il était quelque peu lourd. De 20, il s'éleva à 21, puis évolua entre ce chiffre et 19 3-4. Délaissé dans l'après-midi, Spanish tomba à 19 en clôture. L'action de priorité déclina de 5 points à 54.

Le Dominion Iron établit un nouveau record à 69 1-2. Plus de trois mille parts ont été traitées. Le stock monta d'un point par rapport à la séance précédente et après des alternatives de recul au maximum ci-haut indiqué. On dit qu'un syndicat puissant est en train d'absorber le stock du Dominion Steel. Il ne serait donc pas étonnant qu'il touche un haut prix sous peu.

Le Steel of Canada s'est traité de 64 1-2 à 65. Il clôture à ce chiffre après une séance peu active en comparaison du Dominion Iron. Le Nova Scotia Steel s'est établi à 138 1-2 en ouverture pour toucher 140 au cours de l'après-midi. Il déclina ensuite à 139 1-4, son prix de fermeture.

Le Civic Power monta à 82 1-2, après un début à 81. Il ferma à 82 1-2. Le Detroit était à 117 1-2 et 118, le Québec Railway à 35, le Steamship à 34 et le Smelters à 36 1-2. Le Dominion Textile marqua 87. Le nouvel emprunt de guerre était à 99 1-4 et 99 3-8. Il s'en est traité pour \$17,300.

VENTES DE L'AVANT-MIDI
Brazilian—10 à 53, 90 à 53 7-8.
Can. Steamship—25 à 52 1-2, 23-3 4.
Civic Investment—500 à 81, 455 à 81 1-2, 10 à 81 3-4, 300 à 81 1-2, 95 à 81 3-4, 25 à 82, 25 à 81 8-8, 80 à 82, 80 à 82, 25 à 81 8-8, 3 à 82, 200 à 82 1-8, 50 à 82 1-4, 214 à 82 1-4, 214 à 82 1-4, 5 à 82 1-2, 55 à 82 1-4, 85 à 82, 60 à 82 1-4, 110 à 82 1-4, 80 à 82 1-4, 20 à 82 1-8, 110 à 82 1-4, 50 à 82 1-2.

WALL STREET ETAIT IRREGULIER

LES PROFESSIONNELS DE LA COTE NEW-YORKAISE ONT DIRIGE LA LISTE. — QUELQUES CHEMINS DE FER EN HAUSSE. — LE GENERAL MOTORS DECLINE.

New-York, 25.—Les conditions techniques du marché d'aujourd'hui, qui dénotaient que les haussiers étaient trop engagés l'ont emporté sur les développements très favorables. Les principaux stocks ont eu une brève période d'irrégularité.

Le caractère fort professionnel des transactions était démontré par l'activité extraordinaire de stocks dont la valeur n'est que potentielle, spécialement Chicago, Rock Island and Pacific qui a déclassé tous les autres stocks en faisant un gain de 7 7-8 points à 34 7-8. Environ 225,000 parts ont changé de mains. Au commencement du mois, Rock Island s'est traité à 18.

Les autres stocks actifs et fermes de la même classe comprenaient les actions ordinaires et de priorité de Denver et de Rio Grande avec des gains respectifs de 4 1-4 et 5 1-2 points. Missouri Pac., Missouri, Kansas et Texas, Texas and Pacific, Lake Erie and Western, St. Louis et San Francisco, Minneapolis, St. Louis et Seaboard Air Line. Avec Rock Island ces valeurs enregistrèrent environ 40 p.c. de ventes dont le total fut de 1,240,000.

Les voies ferrées de placement étaient irrégulières. La pression se faisait surtout sentir sur Reading et autres chemins de fer dont le revenu provient du transport du charbon, ainsi que sur Union Pacific, quelques-unes des "grangers" des lignes d'embranchement. The United States Steel était aussi en baisse et ferma à 117 7-8, son plus bas prix de la séance, perdant ainsi 1 1-8.

Les records enregistrés durant l'avant-midi par les sucres furent perdus plus tard. Le General Motors déclina à 81 1/2 avec d'autres spécialités de première classe, telles que Bethlehem Steel, qui monta de neuf points et déclina de 10. D'autres munitions, fournitures militaires et moteurs de cinquantaine de 1 à 3 points.

Les émissions internationales ont contribué à l'irrégularité des obligations. Total des ventes au pair, \$6,125,000.

STOCKS DE NEW YORK
Ces cours nous sont fournis par la maison Brunau & Dupuis, Nos 95 et 97 rue St-François-Xavier.

LE NOUVEL EMPRUNT ANGLAIS
L'INTERET SERA DE 5 1-2 P.C. ET IL SERA REMBOURSABLE PARTIE EN TROIS ET PARTIE EN CINQ ANS.

LES OPERATIONS DE NOS BANQUES

LE RAPPORT DE SEPTEMBRE ACCUSE UNE AUGMENTATION DE \$10,830,777 SUR LES DEPOTS.

Ottawa, 25.—Le rapport des banques canadiennes pour le mois de septembre donne une augmentation de dépôts. Les dépôts à demande ont augmenté de \$10,830,774, comparativement à \$94,832,769 en septembre 1915.

Voici l'état comparatif des opérations:
Sept. 1916. Sept. 1915.
Fonds de réserve: \$ 113,022,935 vs 113,051,008
Billets en circulation: 135,285,031 vs 105,798,612
Dépôts à dem.: 454,148,049 vs 359,315,280
Epargne: 816,374,171 vs 693,339,851
Dép. à l'étranger: 149,744,985 vs 128,271,771
Numéraires: 65,026,146 vs 62,056,691

STOCKS DE MONTREAL
Ces cours nous sont fournis par la maison Brunau & Dupuis, Nos 95 et 97 rue St-François-Xavier.

VALEURS.
Stocks — Demande Offre
Ames Holden 25 1-2 25
Am. Fish. & T. 65 61
Brazilian T. L. P. 53 1-4 52 3-4

STOCKS DE MONTREAL (suite)
Am. Fish. & T. 65 61
Brazilian T. L. P. 53 1-4 52 3-4
Can. Car & Foundry 40 38
Co. of Pfd. 69 67
Canada Cement 70 69 7-8
do. Pfd. 95 94 1-2
Can. Cottons 59 1-2 59
do. Pfd. 82 81 1-2
Can. Converters 35 35
Can. Foundries & 195 195
F. 119 119
Can. Gen. Electric 119 119
Can. Steamship Lines 34 34
Can. New Voting Trust Pfd. 89 1-2 89 1-2
Can. New Deb. 80 79
Can. Mining & Smelting 36 1-2 36
Civic Investment 81 81
Detroit United Ry. 117 5-8 117 1-8
Dom. Bridge 214 214
Dom. Cannons 20 20
Dom. Iron Pfd. 95 95
Dom. Steel Corp. 67 66 3-4
Dom. Textile 86 1-2 86
Illinois Traction Pfd. 89 89
Laurentide 209 208 3-4
Lynn Cons. Co. 79 1-2 79
MacDonald Co. 16 1-2 15
Mont. Cottons 56 1-2 56
Mont. Tram. Deb. 75 75
N. S. Steel & Coal 139 134 1-4
Ogilvie Milling 145 1-2 145
Ont. Steel Products Pfd. 80 77
Pennam. 73 1-4 73
Pier Bros 110 110
Quebec Ry. L. H. & P. 35 34 3-4
Riondon Paper 120 118 1-2
Shawinigan 135 135
Spanish River 19 7-8 19 3-4
do. Pfd. 60 59 3-4
Steel Co. of Canada 64 3-4 64 1-2
do. Pfd. 81 1-2 81
Tacketts Tobacco 89 1-2 89
Wagayamak 92 91 1-2

BANQUES
Commerce — 183 183
Hochelaga — 148 145
Merchants — 170 1-4 170
Molsons — 189 189
Montreal — 225 220 1-8
Nova Scotia — 257 257
Ottawa — 200 200
Royal — 211 211
Union — 134 3-4

OBLIGATIONS
Bell Tel. 5 p.c. 98 98
Can. Cement, 6 p.c. 98 98
Can. Converters, 6 p.c. 81 81
Can. Rubber, 6 p.c. 93 93
Dom. W. Loan, 5 p.c. 98 3-4 98 1-2
L. of Woods, 6 p.c. 103 1-2 102
Mont. Street Ry. 96 96
Price Bros. 5 p.c. 87 87
Quebec Ry. 5 p.c. 71 70
Spanish River, 6 p.c. 85 1-4 77
Steel Co. of Can. 6 p.c. 96 1-4 96
Wagayamak, 6 p.c. 89 1-2 89

LE MARCHE AUX BESTIAUX
LES ARRIVAGES ONT ETE PEU CONSIDERABLES AUX ABATTOIRS, HIER.
Les arrivages de bestiaux aux abattoirs, hier, n'ont pas été aussi considérables qu'au commencement de la semaine, si ce n'est pour les porcs.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

SUR 52 VENTES ENREGISTREES HIER, LA PLUS IMPORTANTE TRANSIGEE A VERDUN, S'ÉLEVE A \$18,000

CITE DE VERDUN
Rue Verdun, bâtisses, lots 3401-794 à 796. Elle et André Pilon, vendent à Arthur Réaume, \$18,000 — H. P. Papin, N. P. (1916).

QUARTIER ST-DENIS
Rue Boucher, bâtisses, Nos 15 à 21 et 13, 23 rue Boucher et Nos 881 à 897 rue Rivard, lot 248, partie de 249, terrain 73 x 129 pieds. Dame M. Dumont Laviolette, vend à Dame Pierre Napoléon Ménard, \$17,264.34 — A. Labreche, N. P. (1916).

QUARTIER LAURIER
Rues St-Viateur et Mance, bâtisses, lots 12-13-10-1 à 5, terrain 50 x 105 pieds. Israel Jack Feldman, vend à A. Oakley Brochu, \$14,241.08 — G. A. Terrault, N. P. (1916).

QUARTIER ST-LOUIS
Rue St-Justin, bâtisses, Nos 14, 18, lot 292, Henri Kieffer, vend à "B. LeFebvre Limited", \$12,000 — H. P. Papin, N. P. (1916).

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE
Rue Marquette, bâtisses, Nos 62 à 72, lots 1-2-3 à 259, terrain 75 x 103 pieds. Amédée Dequire, vend à Dame Abel Valin, \$10,000 — L. N. Ricard, N. P. (1916).

CITE WESTMOUNT
Chemin Summit, lot vacant, partie de 374-76, terrain 1,216 pieds. Thomas Williamson, vend à Dame Archibald F. Byers, \$1,000 le pied, égal \$1,216 — J. A. Cameron, N. P. (1916).

QUARTIER HOCHELAGA
Rue de Beaujeu, bâtisses, Nos 40 à 44, lot 22-24. Le Shérif de Montréal, vend à J. Arthur Demers, \$5,500 — J. A. Lalancette, N. P. (1916).

QUARTIER DELORIMIER
Rue Fullum, bâtisses, Nos 1324 à 1330, lot 9-228. Hormidas Chartrand, vend à Alexis LaFrance, \$5,500 — J. A. Lalancette, N. P. (1916).

The Merchants Bank
Etablie en 1864 of Canada Bureau-Chef—Montréal
CAPITAL PAYE \$7,000,000
FONDS DE RÉSERVE & BÉNÉFICES non PARTAGÉS \$7,250,984
206 succursales et agences en Canada, de l'Atlantique au Pacifique.
FINANCES ET AFFAIRES DE BANQUE EN GENERAL.
Attention spéciale à la collection.
Département d'Épargne dans toutes les succursales

The Royal Trust Co.
Exécuteurs et fidé-commissaires
Capital entièrement payé, \$1,000,000
BUREAU DES DIRECTEURS:
Sir Vincent Meredith, Bart. Président
Sir H. Montagu Allan, C.V.O., Vice-Président
Hon. Sir Lomer Gouin, Robert Mealen, Lord Shalmeau, K.C.V.O.
R. H. Angus, A. Baumgarten, A. D. Braithwaite, E. B. Grennell, G.M.G., Lord Shalmeau, K.C.V.O.
W. R. Drummond, Sir W. R. Hooper, Sir W. C. Macdonald, Sir Frederick Williams-Taylor, LL. D.
H. E. Bell, Gérant.
BUREAU ET VOUTES DE SURETE POUR DEPOTS
167 RUE SAINT-JACQUES — MONTREAL
Succursales: Calgary, Edmonton, Ottawa, Québec, Regina, Saint-John, N.S., St. Jean, T.N., Toronto, Vancouver, Victoria, Winnipeg. 147-74

LA NOTE AMERICAINE
25 octobre 1916.
Les faits de guerre démontrent que ni l'un ni l'autre des deux groupes d'armées opposées n'a perdu sa puissance d'offensive. Les Français ont battu les Allemands, mais ceux-ci refoulent les Roumains et les Russes. Après la France, l'Angleterre négocie à New-York un emprunt et celui-ci est de trois cents millions. C'est dire que l'une et l'autre sont déterminées à continuer indéfiniment la guerre. Leurs besoins augmentent à mesure que grandissent les nécessités militaires, c'est ce qui explique les commandes qu'elles offrent à qui en veut et sans regarder aux prix.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI
ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de justice, en la cité de Montréal,
LE MARDI, SEPT NOVEMBRE prochain, à DIX heures du matin.
EN CONSÉQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. JE DONNE AVIS AUSSI à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records.
Le shérif, L. J. LEMIEUX.
Bureau du Shérif, Montréal, le 19 octobre 1916.

A WINNIPEG
Winnipeg, 25.— Le blé de Winnipeg est fermé de 1-2 à 7-8 en baisse, hier. Il déclina de 4 3-4 à son maximum d'octobre, de 5-8 sur celui de novembre et 4 5-8 sur celui de décembre. L'avoine d'octobre était de 1-8 en hausse; celle de décembre et de mai de 1-4 et de 1-8, respectivement. L'orge ferma de 1-1 1-4 à 2 1-4 en hausse et le lin de 4 3-8 à 6 centins en hausse.
Le marché fut très actif. Après avoir déployé une grande fermeté dès l'ouverture, le marché monta de 5 centins, la réalisation des bénéfices fit alors décliner les prix. L'arrivée de nouvelles nouvelles de l'Argentine et de câbles fermes de l'Angleterre ainsi que les achats considérables pour l'exportation furent les facteurs de hausse.
Prix au comptant. — Blé: No 1, 191, 182 3-4; No 2, 179; No 3, 179, 174 3-4; No 4, 165 1-4; No 5, 149 3-4; No 6, 143 3-4; feed 124 3-4. Avoine: No 2, 59 1-4; No 3, 57 1-2; extra No 1, feed, 57 1-4; No 1, feed, 57 1-4; No 2, feed, 57. Orge: No 3, 109; No 4, 103; re-jette, 91; feed, 91. Lin: No 1 nwc, 253 1-2; No 2, 250 1-4.
Minneapolis, 25 — Blé: décembre, 191; mai, 188 3-4; comptant No 1, 190, 195 à 197; No 1, 190, 190 à 194; No 2, 185 à 193. Avoine, No 3, jaune, 98 à 100. Farines: nouvelles de l'Argentine et de câbles fermes de l'Angleterre. Son: 2600 à 2700. Duluth, 25. — Blé: No 1, 190 1-2; No 1, 187 1-2 à 189 1-2; No 2, 180 1-2 à 184 1-2; dec., 187 1-2, demandé.

LES MARCHES AUX GRAINS
A CHICAGO.
Chicago, 25.— Le blé est monté de sept centins, le blé d'aujourd'hui, mais il ne put conserver cette hausse. La diminution des approvisionnements du monde est devenue plus aigue à cause de l'augmentation des dégâts en Argentine. Les Européens, cependant, combattent les haussiers, après que le marché eût dépassé \$1.85, le haut prix marqué lors de l'accaparement Leiter en 1915. En clôture, le marché était faible de 180 à 180 3-4 pour décembre et 180 1-8 à 180 1-2 pour mai. En général, le marché était de 7-8 à 2 centins en hausse sur les prix d'hier.

BOURSE DES MINES
Cours fournis par la maison Brunau, Dupuis & Co., rue St-François-Xavier, nos 95-97.
Valeurs de Cobalt
Adams 21 1-2 21 1-2
Bathurst 21 1-2 21 1-2
Beaver 25 3-4 25
C.M.P. Perle 17 18
Cobalt Reserve 47 21 1-2
Eaton 21 21 1-2
Gifford 21 21 1-2
Kerr 21 21 1-2
La Toque 21 21 1-2
McIntyre 21 21 1-2
Nipigon 21 21 1-2
Peterson Lake 21 21 1-2
Seneca Superior 21 21 1-2
Silver Star 21 21 1-2
Tremont 21 21 1-2
Vest 21 21 1-2
Vulcan 21 21 1-2

LES RECETTES DES VOIES FERREES
Le Grand-Tronc — Les recettes de la compagnie du Grand-Tronc pour la semaine du 15 au 21 octobre, se sont élevées à \$1,200,044, comparativement à \$1,043,088 pour la semaine correspondante de 1915, soit une augmentation de \$156,956, ou de 15 pour cent.

LE PRIX DE LA FARINE A CHICAGO
Chicago, 25.— Le prix de gros de la farine de première qualité est monté à \$10 le baril. C'est le plus haut prix marqué depuis la guerre civile. L'augmentation durant les deux derniers jours a été de 30 centins.

LA FRANCE AURA BESOIN DE MILLIONS DE MACHINES AGRICOLES

Le gouvernement français entreprend de promouvoir l'emploi de ces machines pour suppléer au manque de main-d'oeuvre

Paris, 25. — Le gouvernement français a désigné officiellement aujourd'hui une commission qui étudiera les moyens à employer pour développer l'emploi des machines agricoles parmi les agriculteurs de France.

Dans son rapport au président de la république, M. Jules Méline, ministre de l'agriculture s'exprime ainsi:

"L'emploi de machines perfectionnées n'est pas nouveau en agriculture; on les utilisait déjà avant la guerre dans les grandes exploitations agricoles, mais elles étaient toujours l'objet d'une méfiance instinctive dans les campagnes éloignées, où elles étaient considérées comme un luxe coûteux, bon pour les riches.

"Ce sentiment a été complètement modifié par le manque de main d'oeuvre dans toute la France, et maintenant tous les yeux sont tournés vers ces merveilleuses machines qui centuplent la puissance de l'homme."

M. Méline développe longuement cette idée dans trois colonnes du "Journal officiel" et calcule, seulement dans les régions de France envahies et dévastées, il faudra 2,000 tracteurs automobiles, indépendamment des 200 déjà disponibles, 110,000 charrues, 50,000 herbes, 22,000 semoirs et planteuses, ainsi que 15,000 moissonneuses.

Le président de la commission est le sénateur Viger; parmi les 30 membres, on remarque les principales notabilités représentant l'agriculture, l'industrie automobile et les chemins de fer de France, entre autres, MM. Fernand David, André Lebon et Edmond Thery.

L'EXPLOIT DU MAJOR LAMBERT LAVIOLETTE ET DE SES HOMMES

Le capitaine-aumônier Doyon, du 22ième, raconte comment la compagnie de ce brave officier s'est emparée de deux tranchées allemandes. — Ils ont tout balayé.

Madame Dumont Laviolette, qui a deux fils dans l'armée canadienne — le major Lambert Laviolette, du 22e, et le lieutenant Alex. Laviolette, du 69e — vient de recevoir une lettre qui lui donne des détails de la blessure de l'un d'eux, le major Lambert, mais qui en même temps lui apporte le baume qui console en lui retraçant la bravoure généreuse d'un héros canadien-français.

Voici en effet la belle lettre qu'adressait récemment à Mme Dumont Laviolette, le capitaine Doyon, aumônier du 22e.

"Je viens d'accompagner à pied, écrit le Père Doyon, votre glorieux fils, le cher Lambert Laviolette se rendant à la voiture ambulance, assez grièvement blessé. Le major Lambert trouvera bien sous peu le moyen de vous avertir que sa blessure est sans aucun danger. Il a marché sans se plaindre des tranchées à l'ambulance E... environ trois milles. Il s'en va avec son titre de major, ayant commandé une compagnie du 22ième.

bravoure il a mené la charge. "Ce qu'il y a de plus bête, me dit-il, c'est que j'ai été blessé par un éclat d'obus, tout proche de la tranchée allemande."

"Il est demeuré là, mais ses gars, une fois lancés, ont tout balayé et ont pris deux tranchées à l'ennemi. "Lambert recevra la croix de guerre ou une autre décoration méritée à tant de reprises différentes: "C'est un fait connu de toute la seconde division qu'il n'y a pas dans le corps canadien un officier éclairci qui a fait plus et mieux que le major Lambert Laviolette. Il a été brave au-delà de la bravoure."

Le lieutenant Alex Laviolette est probablement au front. A n'en pas douter, il marchera sur les traces glorieuses de son frère, et comme lui, sera l'honneur de cette mère généreuse dont le patriotisme a donné deux défenseurs à la cause des Alliés, et à la patrie canadienne deux braves qui en sont l'honneur et le soutien.

LES ETUDIANTS SONT CONDAMNES

LE RECORDER SEMBLE NE PRENDRE EN CONSIDERATION QUE LES TEMOIGNAGES DES POLICIERS.

La récente échauffourée entre les étudiants et la police, qui fit tant de bruit, vient d'avoir son épilogue. Trois étudiants ont été condamnés hier matin, par le recorder Semple, et l'un d'eux a reçu une très vive sermon.

Arthur Grenier et Emile Tassé, inculpés de tapage et d'avoir déchiré une affiche de recrutement, ont été condamnés à la moitié chacun de la sentence suspendue. Le quatrième étudiant, Romeo Laporte, trouve coupable d'avoir assailli la police avec des cailloux, a été condamné à \$25 d'amende ou deux mois de prison, et le recorder a qualifié de poltron et de lâche. Tous ont payé leur amende. Les témoignages de la police et des étudiants avaient été complètement contradictoires, et M. Semple s'en est tenu à la version des premiers.

M. Semple a tenu à déclarer que les incidents, suivant la preuve faite, n'avaient aucun caractère d'attaque contre le recrutement, contrairement à l'impression que certains ont tenté de créer.

Comme on le sait, des plaintes portées contre des étudiants par les autorités militaires, au sujet des affiches déchirées, furent retirées.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA, limitée, au No. 73 rue St-Jacques, Montréal.

M. J. B. Lapointe, en est le gérant-général.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
GOUT, RHEUMATISM, BRIGHT'S DISEASE, DIABETES, BACKACHE
NUMBER 23 THE PRODUCE
Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, such as gout, rheumatism, malade de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

C'EST 4,500 PRISONNIERS QUE LES FRANÇAIS ONT PRIS A VERDUN

Trois contre-attaques allemandes sur le front de Verdun ont été repoussées hiler.

Paris, via Londres, 25. — Trois contre-attaques successives des Allemands au nord de Verdun, dans la région d'Haudremont et de Douaumont ont été repoussées par les Français aujourd'hui, dit le bulletin publié ce soir par le ministère de la guerre:

Le nombre de prisonniers pris par les Français dépasse maintenant 4,500. Le communiqué dit:

"Au nord de Verdun l'ennemi a fait trois contre-attaques successives dans la région d'Haudremont et de Douaumont. Aucune n'a réussi et nous avons maintenu notre front intact.

"A l'est du bois de Fumin et au nord de Chenois nous avons fait de nouveaux progrès durant le jour.

"Le nombre de prisonniers non blessés dépasse 4,500.

"Sur le reste du front, il n'y a eu rien d'important."

ET LE ROI DE ROUMANIE NE S'EN PORTERA PAS PLUS MAL...

Vexé du mauvais tour que lui a joué le roi Ferdinand de Roumanie, Guillaume II le raye des cadres de la famille des Hohenzollern-Sigmaringen

ET BETHMANN-HOLLWEG EN SERA POUR SON ATTAQUE DE RAGE CONTRE LA ROUMANIE...

(Service spécial au "Canada")

Dans un drame de l'Ambigu, un personnage était chassé du territoire de la République "avec défense de porter le nom de Pietro." Cet arrêt, rigoureux autant que baroque, faisait frémir l'auditoire. Or, la même aventure vient d'arriver au roi de Roumanie qui, depuis l'entrée en guerre de son royaume contre les empires du centre, a été rayé des cadres de la famille de Hohenzollern-Sigmaringen.

Dans son discours au Reichstag, M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'empire, a confirmé, au nom de son auguste maître, la condamnation de ce roi qui ne s'en portera pas plus mal La Roumanie, bien plus que l'Italie et presque autant que l'Angleterre, a eu les honneurs de cette harangue. Il y a là une curieuse page d'histoire diplomatique.

Elle commence par un éloge du feu roi Carol, un vrai Hohenzollern, qui, lié avec Guillaume II par un traité secret non ratifié par la Chambre roumaine, aurait voulu que la Roumanie se rangeât aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche. Le feu roi — imprudent avec dans la bouche de M. de Bethmann-Hollweg — reconnaissant que l'ultimatum adressé à la Serbie, à son insu, le dégageait de son traité, prévu pour la défense du provoqué et non pour prêter main-forte à l'agresseur. C'est l'argument que l'Italie a invoqué pour rompre la Triple-Alliance et pour refuser de suivre l'Allemagne et l'Autriche dans leurs abominables desseins. Mais tandis que l'Italie invoquait la dérogation aux clauses du traité pour se soustraire à ses obligations, le feu roi Carol proposait de passer outre et de s'associer aux Empires du centre.

D'après M. de Bethmann-Hollweg, le feu roi Carol se heurta à la résistance de ses ministres et il mourut, peu après "des tourments moraux qu'il éprouva en voyant que la Roumanie avait trahi ses alliés". Il n'est pas démontré que le feu roi Carol ait été un partisan si acharné de l'intervention contre l'Entente, mais M. de Bethmann-Hollweg, comme un peintre qui sait la valeur des oppositions, était obligé d'exalter à outrance le Hohenzollern qui est mort pour accabler davantage le Hohenzollern régnant. C'est le jeu classique. — Tout le réquisitoire dirigé par le chancelier contre la Roumanie consiste à représenter son premier ministre, M. Bratiano, cherchant à tirer de la guerre un profit pour son pays et se décidant entre les deux groupes belligérants pour celui qui lui paraissait avoir le plus de chances de succès. Ce n'est pas la première fois que cette explication est donnée en Allemagne; en lui donnant place dans son discours au Reichstag, M. de Bethmann-Hollweg fait savoir à tout le monde que la Roumanie, après avoir longuement calculé, a désigné par son simple choix le camp qui sera vainqueur. Pour parler comme le chancelier, qui a emprunté lui-même une formule aux Anglais, M. Bratiano a "enfourché le cheval" qui, après deux années de guerre, lui paraissait le meilleur. — Les neutres pensent qu'il y a bien des probabilités pour que M. Bratiano ne se soit pas trompé.

M. de Bethmann-Hollweg parle avec mépris des compensations que recevra la Roumanie et qu'il appelle "le salaire de Judas". S'il y a un Judas dans l'affaire, il est avec Guillaume II et François-Joseph et il s'appelle Ferdinand de Bulgarie.

Le roi de Roumanie, tout Hohenzollern qu'il soit, s'est conduit en roi constitutionnel et il a suivi la volonté de son peuple, volonté réfléchie et conforme à ses aspirations. Guillaume II n'admet que la royauté absolue.

Le chancelier de l'Empire a insisté longuement sur l'habileté avec laquelle le roi de Roumanie et son premier ministre, dans la situation difficile où ils étaient placés par leur

isolement, ont caché jusqu'au bout leurs projets à l'Autriche et à l'Allemagne. Aucun engagement n'attachait la Roumanie à ces deux puissances; elle n'a donc pas manqué à sa parole en rompant avec elles. Et pourtant, c'est le chancelier qui a qualifié de "chiffon de papier" le traité signé par son pays et garantissant la neutralité de la Belgique, qui reproche au roi de Roumanie et à son premier ministre, de l'avoir légué jusqu'au bout en laissant croire qu'ils ne se mélangeraient pas à la guerre.

La large part que M. de Bethmann-Hollweg a faite à la Roumanie dans son discours, l'acrimonie de son langage, les mots injurieux qu'il a employés à l'adresse de son roi, prouvent simplement que l'intervention de la Roumanie — que l'Allemagne se flatte d'avoir prévue et suivie jour par jour — a dérangé les plans des empires du Centre.

Si la Roumanie a berné l'Allemagne, il eut été à souhaiter qu'elle ne se laissât pas tromper elle-même par ce faiseur de dupes, qui s'appelle Ferdinand de Bulgarie. Or, comme l'a indiqué M. Briand, dans sa déclaration à la Chambre, la Roumanie a cru aux promesses de la Bulgarie... sauf à être réveillée par l'assaut donné à Turtukai. Puisse du moins cette expérience être la dernière!

L. BITSCHINE.

AVIS IMPORTANT DU MINISTRE DES POSTES

LES COLIS A L'ADRESSE DE PRISONNIERS DE GUERRE EN ALLEMAGNE DOIVENT ETRE SOLIDEMENT EMPAQUETES.

Le Ministère des Postes reçoit avis de l'Administration des Postes Britanniques que de nombreux colis envoyés du Canada à des prisonniers de guerre en Allemagne arrivent endommagés à Londres, de sorte qu'il devient très souvent nécessaire de les repaquer de nouveau avant qu'ils puissent être dirigés sur la Hollande par transmission en Allemagne. L'Administration anglaise ajoute que dans la plupart des cas, le dommage est dû au fait que les colis ne sont pas suffisamment bien empaquetés par les expéditeurs.

Le public est, en conséquence, averti que les colis à l'adresse de prisonniers de guerre, s'ils ne sont pas très soigneusement empaquetés, arriveront probablement dans une condition telle qu'ils ne seront pratiquement d'aucun profit aux destinataires.

On ne devrait pas se servir de boîtes en carton mince ordinaire, comme des boîtes à chaussures, ni de boîtes de peu d'épaisseur; et une simple feuille de papier gris ordinaire ne saurait donner une protection suffisante. De plus, il est important, même lorsqu'on se sert de matériaux tels que ceux recommandés, de voir à ce que le contenu soit si fermement empaqueté qu'il ne puisse se dégrader pendant le transit. Les manières suivantes d'empaquetage sont recommandées:

(1) De fortes boîtes en carton doublées en carton paille, de préférence celles faites de carton plissé et ayant des rebords qui couvrent complètement les côtés des boîtes.

(2) Des boîtes de ferblanc, comme celles qui servent à l'empaquetage des biscuits.

(3) Des boîtes fortes, en bois.

(4) Plusieurs plis de gros papier d'emballage.

Les autorités britanniques disent que les colis envoyés à des prisonniers de guerre en Allemagne ne doivent pas être enveloppés d'une couverture de toile, de calico, de canevas ou d'autres tissus semblables.

Les colis déposés à la poste en Canada à l'adresse des prisonniers de guerre en Allemagne, qui ne seront pas convenablement empaquetés ne seront pas expédiés et seront retournés aux expéditeurs, l'Administration britannique ayant fait savoir au département que les colis insuffisamment empaquetés doivent être retournés aux expéditeurs.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre une meilleure clientèle canadienne.

Culture du Tabac Canadien Naturel ROSE QUESNEL
Le meilleur tabac à fumer naturel sur le marché, un tabac doux, agréable, possédant un arôme exquis, caractéristique et qui ne brûle pas la langue et n'assèche pas la gorge.
Essayez-en un paquet
5
Chez tous les marchands.
LE TABAC ROSE QUESNEL est fabriqué de tabac Canadien naturel de choix, scientifiquement cultivé, récolté, séché et ayant subi une maturation parfaite. Il est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "moullade."
The Rock City Tobacco Co. Limited

OBSEQUES DE FEU MME J. O. GRAVEL

MGR CHALIFOUX FAIT LA LEVEE DU CORPS ET MGR BRUCHESI DONNE L'ABSOUTE.

Les funérailles de Madame J. Ovide Gravel ont eu lieu hier matin à la cathédrale, en présence d'une grande foule.

La levée du corps fut faite par S. G. Mgr Chalifoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke, qui était assisté de M. l'abbé Labelle, curé de Notre-Dame, et du chanoine Cousineau, de l'archevêché. Le chœur de chant de la cathédrale, sous la direction de M. Pelletier, a chanté une messe harmonisée.

Mgr Roy et les abbés Hugues Lafontaine et Hector Quesnel, tous deux parents de la défunte, officiaient. S. G. Mgr Bruchési, qui assistait au trône, a donné l'absoute.

Le deuil était conduit par M. J. O. Gravel, mari de la défunte, son fils, M. E. Edouard Gravel, ses gendres, MM. R.-col. Ostell, Marcel Beaulac et Jos. Hurtubise, ses beaux-frères, MM. Edmond Labelle, E. H. Gravel et Gus. Gravel, ainsi que par MM. les Drs Henri, Emile, Alphonse et Joseph Larocque, l'abbé Hughes Lafontaine, H. Lafontaine, Jos. Laramee et MM. Jules, Alexandre, Joseph, Henri, Jean et Raymond Gravel, tous alliés à la famille.

Les élèves de l'orphelinat St-Louis de Notre-Dame de Grèves, qui perdent en la personne de Mme Gravel, une protectrice aimée, assistaient en corps à la cérémonie.

On remarquait dans le cortège: Sr Auguste Anger, les sénateurs Beaubien, Wilson, et Dandurand, M. Geo. A. Simard, conseiller législatif, le général Labelle, MM. Alphonse Racine, L. Chaput, Frank Pauze, Dr Adolphe Migneault, P. Préfontaine, Gérin-Lajoie, Louis Boyer, G. Barsilou, Maurice Cormier, Alfred Dabec, J. T. Brosseau, C.R., Raul Berthiaume, J. L. Archambault, C.R., Zép. Hébert, J. A. Vaillancourt, J. C. Emard, Emilien Daoust, J. R. de Lormier, N. K. Laflamme, R.-col. Ledue, W. St-Pierre, F. C. Langelier, et autres.

ACCABLE, FATIGUE, ENNUYE, ESSAYEZ CE REMEDE!

Ne vous abandonnez pas à cet état de dépression. Il y a encore des beaux jours. Réveillez-vous; faites comme d'autres, tonifiez et enrichissez votre sang et vous vous sentirez tout autre. Vous trouverez une nouvelle énergie dans les Pilules du Dr Hamilton. Elles auront vite mis de la vigueur dans votre système, ramèneront l'appétit; elles vous rendront votre bon teint depuis longtemps perdu; vous redevenez d'un jeune homme. C'est un merveilleux remède plein de propriétés curatives. Vous avez besoin des Pilules du Dr Hamilton. Ayez-en une boîte de 25c chez tout vendeur.

UN SOLDAT BELGE DEMANDE UN CORRESPONDANT

Nous sommes heureux de publier la lettre suivante d'un brave de l'armée belge, qui ne demande qu'à lier correspondance avec un Canadien-français. Ce serait lui causer une grande joie pour lui que de se rendre à son désir.

Voici sa lettre:

Front Belge, 7 oct., 1916
Le "Canada",
Montréal.

Monsieur le Directeur,
J'ai l'honneur de vous informer qu'ayant appris casuellement l'existence de votre journal, je profite de cette occasion pour vous solliciter une petite faveur.

Je suis soldat belge, solitaire, ayant reçu une éducation supérieure et je voudrais volontiers maintenir une correspondance avec des Canadiens-français et échange également des cartes-photos afin de passer intellectuellement le temps perdu. En conséquence si vous pourriez me faire le plaisir de rendre public mon humble appel en l'insérant une fois dans les colonnes de votre notable journal, vous m'obligeriez infiniment.

Je suis philologue et linguiste et je m'attache particulièrement aux commentaires de la presse mondiale. Si par hasard des lecteurs généreux pourraient prendre l'initiative de m'expédier quelques journaux français de Montréal ou Québec, je vous en serais doublement reconnaissant.

Je vous demande pardon de vous avoir dérangé pour une si futile affaire et j'ose espérer que vous daignerez prendre ma requête en considération.

Entretenez, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes sentiments de respect et de dévouement.

Votre serviteur,
M. LAPEAU.

B. 42, 2e Bataillon 3e Compagnie, Armée Belge, (front) Europe.

UN VOL AUDACIEUX

Roslyn, Long Island, 25. — Une bande de cambrioleurs ont réussi à s'introduire dans la résidence de la famille Griswold pendant la nuit de lundi et, sans réveiller personne, ont réussi à soustraire à l'influence d'un puissant narcotique M. et Mme Griswold et Mlle Mary Canfield, fille de Mme Griswold, ainsi que les dix domestiques.

Ils ont ensuite enlevé tout l'argent qu'ils ont pu trouver et tous les bijoux, qui sont estimés à près de \$100,000. Les cambrioleurs n'ont pas touché à l'argenterie. Le butin a été emporté dans une automobile, dont on a suivi les traces.

M. Frank Griswold est allé immédiatement à New-York, conférer avec M. Woods, commissioner of police, qui a confié le cas aux meilleurs détectives de la police.

TOUTE FEMME MALADE RENDUE PROMPTEMENT A LA SANTE

UN SIMPLE TRAITEMENT A LA MAISON QUI DONNE DE BONS RESULTATS.

Quand une femme devient le visage hagard et pâle, quand elle est fatiguée toute la journée au point d'avoir envie de pleurer quand vient le soir, elle devrait comprendre qu'il y a quelque chose qui va mal.

Retarder ne fait qu'aggraver le cas. Le meilleur conseil que nous pouvons donner à toute femme malade, c'est d'essayer le traitement suivant:

A la fin de chaque repas, prenez dans un peu d'eau, deux tablettes Ferronez recouvertes de chocolat. Cela semble la meilleure chose à faire pour toute personne fatiguée, épuisée qui a besoin d'un remède tonique et reconstituant.

L'action de Ferronez aide les trois principales fonctions du corps — la digestion, l'assimilation, l'élimination. En aidant la digestion il forme une abondance de sang riche et rouge — cela donne des couleurs.

En regularisant l'assimilation, Ferronez donne la nutrition — cela ferme la vigueur et la virilité. L'élimination est assurée parce que Ferronez stimule l'action du foie, des reins et des intestins — cela garantit le maintien d'une vigoureuse santé.

Ferronez vous met sur la bonne voie — celle qui conduit à la santé. Il n'est pas un homme, une femme ou un enfant, manquant de sang, de vigueur et d'endurance — pas une personne faible, nerveuse ou malade qui ne reçoive un secours immédiat de Ferronez.

Comme tonique et régénérateur de la santé, Ferronez est sans égal. Il guérit, parce qu'il nourrit, parce qu'il renferme les éléments qui nourrissent et tonifient. Essayez-le. Se vend partout en boîte de 50c; 6 boîtes pour \$2.50, ou par la poste, de Cattarhonne Co., Kingston, Ont.

DEUX CONVENTIONS LIBERALES, SAMEDI APRES-MIDI

Les libéraux vont tenir samedi, deux conventions pour choisir leurs candidats.

Une pour les comtés de l'Assomption-Montcalm qui aura lieu à

SAINT-JACQUES L'ACHIGAN

à 11 heures a.m. et qui sera suivie d'une assemblée publique, à laquelle adresseront la parole: L'hon. R. Lemieux, MM. L. J. Gauthier, M.P., P. A. Séguin, M.P., D. A. Lafortune, M.P., Walter Reed, M.P.P., Joseph Dupuis, M.P.P.

On pourra se rendre à cette assemblée par le train du Grand-Nord, quittant la gare Moreau à 9.30 heures a.m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires et revenant après l'assemblée.

Il y aura une autre convention pour les comtés de Deux-Montagnes et Laval, à

SAINT-EUSTACHE

à 2 heures p.m., qui sera suivie d'une assemblée publique à laquelle adresseront la parole: L'hon. Hector Champagne, M. Gustave Boyer, député de Vaudreuil, J. A. C. Ethier, M.P., C. A. Wilson, M.P., C.R., J. W. Lévesques, M.P.P. et autres.

Les trains pour Saint-Eustache quitteront la gare Viger à 8.00 heures a.m. et à 1.50 hrs p.m.

SEANCE PUBLIQUE DE LA JEUNESSE LIBERALE

Vendredi soir, à 8 heures, dans l'Edifice Dandurand, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine.

M. OSCAR GLADU, ex-député d'Yamaska, donnera une conférence et parlera à la Jeunesse de l'Idée Libérale.

M. EMILE MASSICOTTE, notaire, suivra et parlera au nom de l'Association de la Jeunesse Libérale.

M. IRENEE VAUTRIN, architecte, présidera à cette réunion qui inaugure la série des séances publiques de la Jeunesse Libérale.

LE PUBLIC est cordialement invité à assister à cette réunion qui promet d'être des plus instructives et des plus enthousiastes.

M. F. B. CARVELL AU CLUB DE REFORME AU BANQUET DE SAMEDI

Le club de Réforme donnera samedi soir, à 7 heures, un banquet dont l'hôte d'honneur sera le vaillant député de Carleton, M. F. B. CARVELL, qui s'est fait une grande réputation de lutteur énergique et qui s'est surtout distingué dans l'enquête fameuse sur les manigances d'Allison.

Le président et les officiers du club comptent sur une nombreuse assistance car M. Carvell ne manquera pas d'intéresser hautement ses auditeurs.

Les membres du club sont convoqués pour sept heures; et on prendra place à table à sept heures et demie précises.

GRANDE DEMONSTRATION, A LACHINE, LE 30 OCTOBRE

Lundi, le 30 octobre courant, aura lieu à Lachine, dans la grande salle du collège, sur la 15e Avenue, une grande manifestation en l'honneur de M. J. S. A. Ashby, M.P.P. Il y aura présentation de cadeaux et, à cette occasion, le député de Jacques-Cartier remerciera ses électeurs qui ont bien voulu s'unir, tant conservateurs que libéraux, pour l'élire le 22 mai dernier.

Cette assemblée, à laquelle sont cordialement invités tous les électeurs du comté de Jacques-Cartier et du district de Montréal, fera époque, étant donné le cachet spécial qu'elle contient et le nombre d'orateurs choisis qui y porteront la parole.

Nous pouvons mentionner, entre autres orateurs, M. D. A. Lafortune C. R.; Oscar Gladu, ex-membre du parlement pour Yamaska; J. A. C. Ethier, M.P., pour Deux-Montagnes; J. W. Lévesque, M.P.P. pour Laval; les honorables sénateurs J.-P. B. Casgrain et A. Boyer; M. Alphonse Déguire, un enfant du comté, et autres.

Le comité d'organisation a choisi à cet effet une grande salle et il compte sur une grande foule.

Il sera intéressant d'entendre parler ces orateurs, les plus en vue de l'arène politique, en ces temps où l'on parle constamment d'élections prochaines. C'est pourquoi tous les francs libéraux du district de Montréal et du comté de Jacques-Cartier se feront un devoir d'y assister.

En foule, à Lachine, lundi, le 30 octobre.

LES JEUNES LIBERAUX DE MONTREAL-HOCHELAGA

Ils ont fait hier soir le choix des officiers de leur club, qui vient d'être fondé.

L'Association de la jeunesse libérale, section Montréal-Hochelaga a procédé hier soir à l'élection de son bureau de direction, sous la présidence de M. Séverin Létourneau, C. R., M. P. P.

Voici comment se trouve composé ce bureau: Président, M. Emile Marcotte, avocat; 1er vice-président, M. Paul Fréchette; 2ème vice-président, M. George Crompt; secrétaire, M. Charles David; assistant secrétaire, M. Georges Bélisle; trésorier, M. Alfred Legault.

Ont été nommés conseillers, MM. Emile Jodanis, E. Morency, A. Dubré, H. Bisson, L. Blain et D. Dussan.

C'EST L'AGRICULTURE SEULE, QUI SAUVERA LE PAYS D'UN DESASTRE APRES LA GUERRE

Dans une causerie fort intéressante devant la Chambre de Commerce, M. Adélar Fortier a traité hier d'un grand problème économique.

IL INSISTE POUR QUE LE GOUVERNEMENT FEDERAL INTERVIENNE AU PLUS TOT POUR VENIR EN AIDE AUX CULTIVATEURS

Il faut aussi abolir les droits qui empêchent l'entrée dans notre pays du beurre et des oeufs. — Remarques de M. Jos. Quintal.

M. Adélar Fortier a exposé hier à la séance de la Chambre de Commerce du district de Montréal, ce que était la position de l'agriculture dans le pays et les causes du piètre rendement de nos fermes.

La Chambre a présenté à plusieurs reprises une résolution au gouvernement fédéral lui demandant de prendre quelques moyens de faire augmenter la production agricole. Il semble que rien n'a été fait car la situation est toujours la même.

Notre trop grande exportation, à comparer à notre production, est une cause de la cherté de nos produits qui ne peuvent suffire à leurs propres besoins c'est pourquoi il est important de chez nous. Il est établi qu'en 1913, 150,000 tonnes de bétail ont été vendues aux Américains. Ne soyons donc pas surpris, avec une telle exportation, dit-il, que les prix de la viande augmentent.

Notre rendement s'écoule en grande partie en exportation, le reste ne suffit pas et il nous faut à notre tour importer les marchandises que nous importons le plus sont le beurre et les oeufs, articles qui se vendent, à présent, à un prix exorbitant. Et cependant nous pourrions avoir instantanément une diminution de quatre cents sur ces marchandises, si nous abolissions les droits sur ces articles.

Les impôts sur le beurre et les oeufs, ajoutés à la taxe de guerre, feraient continuellement augmenter ces deux aliments si nécessaires aux consommateurs.

Le coût de la vie chez les Américains est de beaucoup meilleur marché que chez nous et cependant la consommation est beaucoup plus grande et il en est de même pour l'importation. Ici les prix du beurre et des oeufs sont basés sur les prix américains, plus les droits que nous devons payer si nous importons des Etats-Unis.

M. Fortier, cite ici une lettre d'un

GRAND REUNION, DEMAIN SOIR, AU CLUB LETELLIER

Une grande assemblée du Club Letellier aura lieu demain soir (vendredi) à l'angle des rues Visitation et Sainte-Catherine.

J. D. A. Lafortune, C. R., et M. Irénée Vautrin, le président de la Jeunesse Libérale, y adresseront la parole. Une invitation pressante sera lancée à tous les libéraux de St-Jacques d'assister à la superbe conférence que M. Oscar Gladu fera vendredi soir à la salle Dandurand sur "l'Idée Libérale".

LE CONCERT DU CLUB LETELLIER

C'est dimanche soir, à la salle de l'Assistance Publique, qu'aura lieu le grand concert organisé sous les auspices du Club Letellier. Tout a été mis en oeuvre pour que la partie musicale ne laisse rien à désirer.

Pour ce qui regarde la partie oratoire, on sait que le secrétaire provincial, l'hon. M. Jérémie Décarie, a promis de se rendre à l'invitation qui lui a été faite, et personne ne voudrait manquer cette occasion d'aller entendre discuter par lui les grandes questions du jour.

LA QUESTION DES ABATTOIRS

Les commissaires ont invité l'Association des Bouchers à les rencontrer demain avant-midi, à onze heures, afin qu'elle puisse mettre ses vues au sujet de la question des abattoirs.

CARNET MONDAIN

M. et Mme Amédée Monet sont de retour de leur voyage de noces, ayant visité New-York, Albany, Brooklyn, Boston, Fall River, New-Bedford, Lowell, Nashua et Manchester.

M. et Mme Monet recevront à leur résidence, 835 rue St-Denis, le dimanche 29 octobre courant, dans l'après-midi.

Samedi, le 14 courant, a eu lieu à la chapelle de l'église St-Edouard le mariage de Mlle Adeline Pelletier, fille de dame Vve Daphné Pelletier, de la rue Drolet, avec M. John Porteous Tipson. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Morin, curé de St-Edouard.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces pour Louiseville et Trois-Rivières. Au retour de leur voyage, samedi, le 21 courant, eut lieu une magnifique soirée chez M. Henri Emond, de la rue Berri. Il y eut chant, musique et danse jusqu'au matin.

Les nouveaux époux recevront dimanche, le 29 courant, à leur résidence, au No 356 rue Beaubien.

La maison L. C. de Tonnancour, marchand-tailleur, Eng., 61 rue Notre-Dame Est, a reçu toutes ses importations pour l'automne et l'hiver. Vous trouverez un choix considérable d'étoffes de belle qualité.

CONCOURS DE LABOUR VICHY CELESTINS. Cet après-midi, à 2 heures, aura lieu, à la Pointe aux Trembles, près de l'hôtel du Nord, le concours de labour du comté de Laval, sous les auspices de la société d'agriculture du comté d'Hochelaga.

IL FAUT PESER LES CANARDS ET SES PAROLES AUSSI. Une action de \$300 en dommages est intentée en Cour Supérieure contre un vendeur du marché Saint-Jacques.

L'ADMINISTRATION CONSERVATRICE ET LE COÛT DE LA VIE. L'échevin Lamarre et plusieurs autres orateurs traitent ce sujet intéressant, hier soir, au club Garneau-Taschereau.

L'EPREUVE DE LA TUBERCULINE EST INUTILE ET IRREALISABLE. C'est ce que prétendent les principaux marchands de lait de Montréal, devant le comité de Législation. — Une intéressante discussion.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED. Liqueurs et cigares de choix. Repas réguliers à 35c. 187 BOULEVARD ST-LAURENT.

Chas. G. de Lorimier. TEL. BEL. EST 1584. Fleurs Naturelles et Artificielles. 150 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL (Près Daillon).

COMMISSION DE PLACEMENT DES SOLDATS Province de Québec. Châmbres 64 et 65 Edifice Dandurand, 294 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 3088.

de Hull et d'Ottawa. Nous donnons par les présentes avis, que M. V. A. Létourneau, 242 rue Bay, Ottawa, n'est plus l'agent autorisé de "Canada", et jusqu'à nouvel ordre, nos abonnés et dépositaires sont priés de faire toute remise d'argent directement à nos bureaux, 73 Saint-Jacques, Montréal.